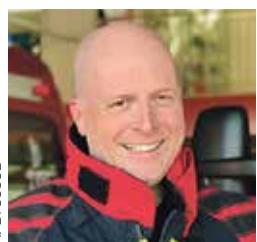


VILLENEUVE

P.07

Les jeux vidéo cultes attirent les foules au Retro Day



VOLONTARIAT

P.11

Un Villeneuvois à la tête des pompiers vaudois

BLONAY-ST-LÉGIER

P.08

La Commune veut racheter des parcelles de vignes

MOBILITÉ

P.12

Un «Tonkin sur l'eau» pour désengorger le Chablais ?

Riviera Chablais

Hebd



AdobeStock

Les ciné-clubs régionaux défendent l'attrait des salles malgré une année «catastrophique» et un avenir incertain.

Page 16

Pub



L'édition de
Karim Di Matteo

Le quatre saisons, ce paradoxe?

D'une part, travailler d'arrache-pied (avec l'aide substantielle de l'Etat) à réinventer un tourisme durable et annuel, étant donné que la neige finira forcément par faire défaut. De l'autre, consolider l'hiver, qui rapporte plus de 90% des revenus de la plupart des stations, quitte à étendre l'enneigement mécanique là où il est jugé insuffisant, voire l'implanter où il manque. Est-ce un paradoxe? L'éternel débat entre pragmatisme et idéologie... On ne peut décentrement prétendre que les acteurs touristiques préconisent de troquer les skis contre un VTT ou un parapente du jour au lendemain sans préparer le terrain avec une offre adéquate en contrepartie. Des centaines d'emplois directs et indirects sont en jeu. La transition, ils y travaillent sans relâche, aussi vite que possible, mais la route est longue. Qui plus est, la glisse, qu'on a prétendue en pente descendante, n'en finit plus de valoir des années records. À l'opposé, les héritages de la durabilité aimeraient voir les deux plateaux hiver-être se rapprocher bien plus rapidement et appellent à un changement de paradigme immédiat. Implanter de nouveaux canons à neige à Leyzin et aux Mosses? Une hérésie, jugent-ils. Or, la deuxième mise à l'enquête du projet est imminente. La confrontation s'annonce inévitable.

P.03

Sursaut d'orgueil pour les joueurs du Vevey-Sports

Football Malgré la crise qui couve au sein du club phare de la Riviera, la première équipe continue à mouiller le maillot. Ce samedi, elle a décroché son premier point de la saison face aux M21 de Zurich. Mais cela reste le pire départ d'une formation depuis la création de la Promotion League. Hors du terrain, les ultras déplorent un club en perdition et ont lancé «une révolte silencieuse et pacifique». **Page 13**



Des petits morceaux de patience

À 71 ans, le Saint-Légerin Patrice Sautaux s'est lancé dans l'apprentissage de la mosaïque. Un art devenu passion pour cet ancien installateur sanitaire.

Page 08

Pub

NOUVEAU !

À l'Hôtellerie de Châtonneyre, plongez dans un *Repas immersif* dédié à la Riviera vaudoise, alliant saveurs locales, mise en scène artistique et narration.

HÔTELLERIE
DE CHÂTONNEYRE
CORSEAU - LAVAUX



informations et réservations

021 925 25 50



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2025**Editions abonnés**

6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousov
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétry

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Entre pain et foi: Béguelin et l'Institut Mon Séjour

Originaire du Jura, et plus précisément de Courteley et Tramelan, le patronyme Béguelin est attesté depuis le XV^e siècle sous des formes diverses et variées: *Bigalin*, *Bygellyn* ou encore *Biguillin* pour n'en citer que quelques-unes. L'étymologie du nom n'est pas certaine et est peut-être rattachée au vieux français *beguer* qui signifie bégayer. Originaire de Tramelan, et plus précisément de Tramelan-Dessous, Virgile Béguelin (1889/90-1969) reprend en février 1925 l'établissement tenu jusqu'alors par Oscar Detrey à la rue de la Gare d'Aigle. Les fins becs trouvent à la Boulangerie-pâtisserie-confiserie V. Béguelin une ribambelle de douceurs les plus appetissantes les unes que les autres: bonbonnières, «superbes boîtes fantaisie», nougats, bonbons au chocolat, truffes, pralinés, fondants, marzipan,

biscuits, biscômes, tourtes fines, vermicelles et autres gâtelets. Lorsque le temps presse, la clientèle repart avec ses pâtisseries sous le bras; lorsque l'après-midi s'étire doucement, la «salle de rafraîchissements» ouvre ses bras à qui souhaiterait accompagner ces desserts d'un thé fumant; et en cas d'empêchement, aucune inquiétude, chez Béguelin «on porte à domicile!». En juin 1959, Louis Béguelin, fils cadet de Virgile, reprend les rênes de l'affaire familiale accompagné de son épouse Irène. C'est cette dernière qui rédige la facture ci-contre adressée le 1^{er} novembre 1959 à l'Institut Mon Séjour. Il s'agit là d'une facture décomptant les commandes du mois d'octobre: 173 kg de pains longs, 200g de zwiebacks et des zwiebacks «spéciaux» pour un total de 132,24 francs. L'Institut Mon Séjour est un pensionnat catholique pour filles fondé en 1881 par la congrégation des

Sœurs de Sainte-Clotilde et destiné à dispenser une éducation catholique en terres protestantes. Religieuses et élèves semblent donc accompagner leur soupe du jour du pain réalisé quotidiennement par Louis Béguelin. En marge de l'enseignement, l'Institut Mon Séjour organise diverses manifestations telles la représentation théâtrale adaptée du *Journal d'Anne Frank* et jouée par les élèves le 16 mars 1959 ou encore les conférences, présentées par le Père François et le Père Romagnan les 28 et 29 novembre de la même année: *Étendard dressé parmi les nations et Notre religion n'est-elle pas superficielle?* La boulangerie Béguelin et l'Institut Mon Séjour animeront encore le paysage aiglon pendant quelques décennies avant de mettre la clé sous le paillasse, en 1972 pour la première et en 1999 pour le second.



Illustration d'une publicité pour la boulangerie V. Béguelin parue dans *Le Messager des Alpes* (21.12.1929). | DR

Le trait de Dam

p. 14

LE KUNSTMUSEUM AUTHENTIFIQUE UN GAUGUIN QUI A TRANSITÉ PAR VEVEY



LE MOT D'CHEZ NOUS



LE CHANT DES TIOLUS

Quand ils barjaquent, on a tendance à les oublier. Mais quand ils se taisent, on en viendrait presque à s'en soucier. C'est dire si les «tiolus» - autrement dit les moineaux - font partie de notre quotidien. Leur petit nom vaudois, ils le doivent à leur habitude de nichier sous les tuiles, les «tioles» en patois. Dans un tout autre registre, «tiole», c'est aussi un adjectif qui qualifie notre état quand on a un peu abusé du Chasselas à l'apéro. Et qu'on finit sur le toit, bien souvent à chanter comme un tiolu. RBR

Source : «Langage des Vaudois: mots et expressions», (2015), B. Gloor, Cabédita

Cet animal près de chez vous
Une chronique de Virginie Jobé-Truffer

Un destructeur devenu bâtisseur

Quel bonheur, quel honneur! Je suis en joie! Alors que d'autres rustres se débarrassent des arbres où je suis passé, le Canton de Vaud reconnaît ENFIN ma fibre artistique! À moi la gloire dans vos futures constructions: Gymnase du Chablais à Aigle, un autre à Echallens, Centre d'entretien de Rennaz, Campus Santé à Chavannes-près-Renens, École professionnelle de Payerne. Ces nobles établissements porteront ma patte, et celle de mon ami champignon qui, en s'installant après mon passage, donne aux planches que vous sciez leur jolie couleur bleue. Autant dire qu'à ce jour, je ne suis pas peu fier de mes capacités de destruction. Toutes ces années de dur labeur merveilleusement récompensées! Toutes ces chambres nuptiales qu'il a fallu construire dans l'écorce pour attirer les femelles - plusieurs fois par an quand il faisait

assez chaud - toutes les galeries qu'elles ont ensuite remplies de nos larves, qui elles-mêmes en ont creusé d'autres pour s'épanouir. Tous ensemble, par dizaine de milliers, nous avons le pouvoir d'exterminer un épicea, car nous empêchons la bonne circulation de sa sève, certes. Mais vous nous prouvez aujourd'hui que notre survie peut vous servir. Nous tuons, vous bâtissez. Vous construisez des édifices novateurs en utilisant nos anciennes demeures! Vous avez compris que notre travail n'abîme pas le bois - comme nous taillons dans l'écorce, nous ne laissons pas de traces indésirables - mais que, bien au contraire, il le magnifie. Du bois bleu dans vos immeubles, une chance! Pourquoi donc aller chercher des troncs tropicaux - de l'acajou tape-à-l'œil pour n'en citer qu'un - alors que vous pouvez avoir chez vous la finesse d'un bleu discret ET local?



Le bostryche typographe a réussi à coloniser toute l'Europe.
| Wikimedia

Je vous le demande. De notre côté, nous avons réussi à coloniser toute l'Europe, sans être encore vraiment reconnus en tant qu'artistes, je dois l'admettre. Il nous est toujours impossible de nous établir aux États-Unis et au Canada. On nous y a jusque-là toujours interceptés dans les ports. Mes cinq millimètres de coléoptère brun et poilu ont malheureusement été vite repérés. Qu'à cela ne tienne: les Vaudois savent maintenant apprécier le bostryche typographe à sa juste valeur. Merci!



C. Oberkampf-Finsand



« La puissance du ski doit profiter au tourisme quatre saisons »



Glacier 3000 a amorcé sa mutation «quatre saisons» il y a 20 ans, avec le Peak Walk en pointe de diamant. «Sans le virage quatre saisons, nous n'existerions plus», estime Bernhard Tschanen.

| DR/Glacier 3000



La Berneuse est un site stratégique pour développer un tourisme annuel à Leysin. Le Parc du Soleil, parc ludique et familial inauguré dernièrement, va dans cette direction.

| C. Dervey/24heures

Alpes vaudoises

À l'heure d'attaquer la saison phare de l'année, l'équation reste complexe: comment consolider l'hiver, ce pilier économique, tout en favorisant le nécessaire lissage progressif des activités sur toute l'année? Décryptage.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Comme un slogan. Mieux, un mantra. Le «tourisme quatre saisons» se retrouve dans toutes les conversations avec les acteurs touristiques des Alpes vaudoises, les conférences de presse, les communiqués. La situation l'exige au vu des quantités de neige en baisse, de la diversification des loisirs, des coûts de vacances en stations ou encore de l'évolution des sensibilités en matière d'environnement.

Le défi est même double: un rééquilibrage des revenus sur l'entier de l'année, tout en consolidant l'hiver. Ce dernier reste de loin la saison cruciale pour des sociétés telles que Télé Villars-Gryon-Les Diablerets (TVGD) ou Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette (TLML), et de manière générale pour toute l'économie régionale. «L'hiver concentre 95% de notre chiffre d'affaires, confirme Martin Deburaux, directeur de TVGD. Le ski en est le cœur battant. À présent, il s'agit de transformer cette énergie en levier pour un tourisme plus harmonieux et vivant tout au long de l'année.»

Reconversion réussie à Glacier 3000

Glacier 3000 a amorcé sa mutation il y a vingt ans. Luge d'été, pont suspendu (le Peak Walk) et plusieurs restaurants (en premier lieu le Botta) attirent des groupes du monde entier. Et surtout d'Inde et d'Asie, où la société a fait un gros travail pour que les groupes des tour-opérateurs incluent Glacier 3000 dans leur itinéraire vers Interlaken ou Lucerne.

Aujourd'hui, les résultats sont là: 62% des personnes qui empruntent le téléphérique col du Pillon-Sex Rouge sont des «piétons», soit des personnes qui ne skient pas. «Sans le virage quatre saisons, Glacier 3000 n'existerait plus, lance de but en blanc son directeur Bernhard Tschanen. Le Peak Walk en 2014 a été le tournant, il nous a permis de jouer dans une autre ligue et d'être un leader quatre saisons pour toute la région.»

Sauf qu'à Leysin, Les Mosses ou Villars, on n'a pas de Peak Walk. La nature reste l'atout majeur d'un tourisme doux lié à la randonnée et au VTT, d'où un Masterplan à l'échelle des Alpes vaudoises. «Nous devons miser sur ce socle, notamment en transformant certains tracés exigeants en parcours plus roulants pour tous, tout en amenant des compléments», explique Maxime Cottet, directeur de TLML.

Une dynamique par ailleurs soutenue par le Canton de Vaud à travers, entre autres, le Fonds

Qui cite en exemple le Parc du Soleil, tout juste inauguré à la Berneuse, une zone ludique et familiale à vocation estivale au départ des pistes. «Il faut voir nos remontées mécaniques comme une extension des transports publics, afin de découvrir les joies de la montagne.»

Viser des projets «originiaux» et «bien intégrés»

Toutefois, pour Martin Deburaux, «la randonnée et le VTT ne permettront pas, à eux seuls, de générer l'affluence nécessaire sur les sommets. L'enjeu est de concevoir une offre originale, cohérente et respectueuse de l'environnement, en concentrant les aménagements sur certaines zones plutôt qu'en dispersant les projets.»

C'est l'objectif de la balançoire géante de 12 mètres prévue à flanc de falaise au Grand Chamois. TVGD pensait avoir fait tout juste dans une zone dominée par les pylônes de la télécabine et l'emblématique antenne sommitale, mais elle a tout de même dû concilier avec des oppositions lors de la mise à l'enquête d'avril 2025 et des critiques de la part des Vert.e.s locaux. «Je comprends que ces sujets puissent susciter des débats passionnés, et je respecte toutes les opinions. Toutefois, ce projet s'inscrit dans une démarche cohérente avec le Plan directeur touristique des Alpes vaudoises», lance Martin Deburaux. Si le permis de construire a été délivré, le directeur ne précise pas quand la nouvelle attraction sera opérationnelle.

Aux Mosses, dans l'attente de nouvelles sur le front de l'enneigement mécanique (lire ci-contre), le projet de baignade naturelle et son restaurant concentrent beaucoup d'espoirs en vue de relancer une station mise à mal par le réchauffement climatique. Le bassin est «terminé à 99%», selon Gretel Ginier, syndique d'Ormont-Dessous, et «son remplissage est imminent». L'ouverture au public de ce projet à 6,3 millions de francs est quant à elle prévue l'été prochain.

S'il est le plus clinquant aux Mosses, il s'inscrit dans une stratégie globale ramenée à 83 mesures (hébergement, parcours, mobilité, etc.). Le Conseil communal a validé mardi dernier

610'000 francs pour passer à la phase de mise en œuvre.

Le pipeline à idées est donc bien rempli, mais la transition quatre saisons s'annonce un parcours de longue haleine. Martin Deburaux ambitionne de ramener le ratio des revenus hiver-été de 95-5 à 65-35 en dix ans. «Il reste beaucoup à faire et les défis sont nombreux, mais nous croyons vraiment en ce projet et nous avançons dans le bon sens.»



Nous ambitionnons de ramener le ratio des revenus hiver-été de 95-5 à 65-35 en dix ans"

Martin Deburaux
Directeur de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets

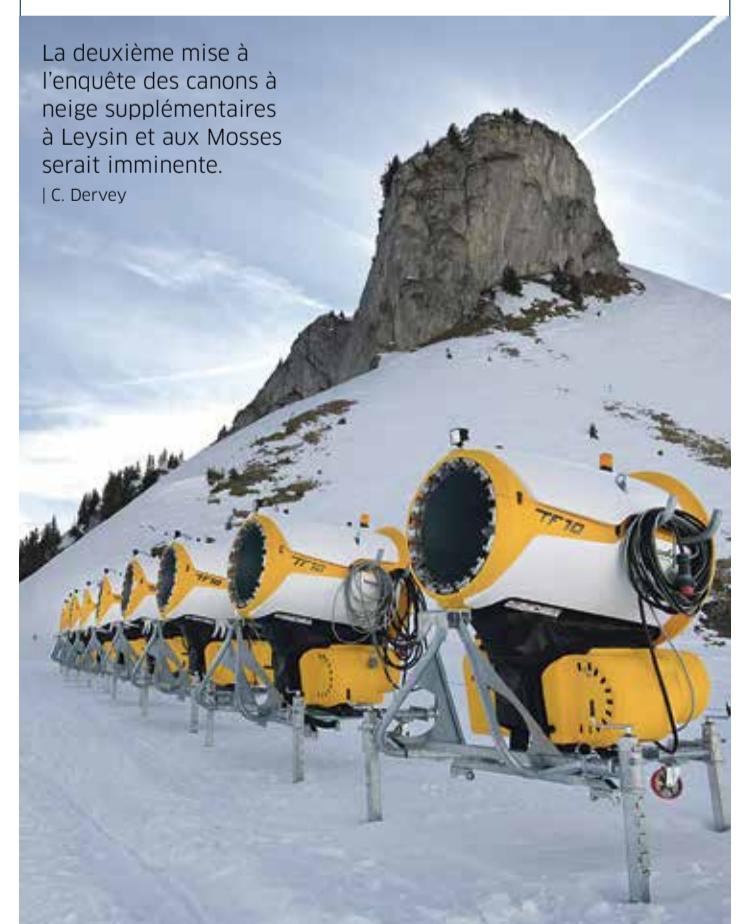
Coup d'accélérateur pour les canons à neige

«Le Conseil d'Etat a décidé d'accélérer la réalisation des mesures de rectification des atteintes au marais du col des Mosses. Il a ainsi décidé d'assurer la maîtrise d'ouvrage de la mesure liée à la renaturation du tennis et plus globalement de financer de manière anticipée ces mesures.» L'annonce date de jeudi et est synonyme de déblocage dans le dossier d'enneigement mécanique dans les Alpes vaudoises. Jusqu'ici, la question paraissait légitime: le projet de 177 canons et perches à neige prévus à Leysin (des machines supplémentaires) et aux Mosses (dépourvus de neige artificielle) a-t-il du plomb dans l'aile?

L'annulation du précédent projet pour cause d'un tracé traversant des zones de marais date d'il y a un an, une première mouture qui s'était heurtée à des centaines d'oppositions et à l'ire d'associations écologistes. Y aurait-il donc une deuxième mise à l'enquête? Oui, «d'ici à la fin de l'année», selon Maxime Cottet, directeur de Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette. D'après Gretel Ginier, syndique d'Ormont-Dessous, Commune à qui incombaient les frais de ces mesures jusqu'ici, ce serait même «une question de jours». «Nous nous sommes heurtés à quelques étapes foncières et administratives liées au PAC 292 (ndlr: le Plan cantonal validé par le peuple qui protège les zones des marais des Mosses), reprend Maxime Cottet. Les compensations prévues devaient être réalisées avant de pouvoir aller de l'avant, c'est désormais chose faite.»

La deuxième mise à l'enquête des canons à neige supplémentaires à Leysin et aux Mosses serait imminente.

| C. Dervey



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 05.11.2025 au 04.12.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2020-017.3
N° camac: 244519 Parcelle(s): 6548
Coordonnées: 2557395 / 1146425 N° ECA: 7729a, 7729b

Description des travaux : Agrandissement du sous-sol, déplacement du garage et de la piscine, modification du mur de soutènement, transformations intérieures et modifications des ouvertures en façades - Mise en conformité

Situation: Chemin de Chenaletaz 33d - 1807 Blonay
Propriétaire(s): Michon Pierre et Patricia
Auteur(s) des plans: Amadis SA, chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux
Particularités: Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC: 192385

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 4 décembre 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE

Demande de permis de construire (P)
Commune de Blonay

Enquête publique ouverte: du 05.11.2025 au 04.12.2025

Compétence: (E) Etat Réf.: 204_2025_59
N° CAMAC: 243611 Parcelle: 5391
Coordonnées (E / N): 2557475/1145605 No ECA: 4035

Nature des travaux: Transformation(s). Transformations intérieures du bâtiment pour la création d'un centre d'hébergement provisoire pour migrants, de 160 personnes au maximum. Renouvellement du permis de construire CAMAC 231145 pour 3 ans, soit du 11.09.2024 au 11.09.2027. Application de l'art. 28 al. 3 LARA (loi sur l'aide aux requérants d'asile).

Note de Recensement Architectural: 4

Situation: Chemin de Mottex 25, 1807 Blonay
Propriétaires : ORLLATI REAL ESTATE SA
Auteur(s) des plans: MAVILIA VINCENT, ARCHITRAM ARCHITECTURE ET URBANISME SA
Particularités: L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir.

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 04.12.2025.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

Conformément aux dispositions de la Loi cantonale sur l'aménagement du territoire et les constructions du 4 décembre 1985, la Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 5 novembre 2025 au 4 décembre 2025 inclus :

- la modification du Plan partiel d'affectation Les Hauts d'Ollon – secteur Pierres Etroites- plans et règlement

Sont mis en consultation durant le même délai le Rapport d'aménagement selon l'art. 47 OAT, ses annexes et le rapport d'examen préliminaire valant examen préalable.

L'ensemble de ces documents est consultable dans les locaux du service technique (Place du Cotter 1, 1867 Ollon) aux heures d'ouverture des bureaux.

Les oppositions ou observations éventuelles doivent être adressées par lettre recommandée à la Municipalité d'Ollon, ou être consignées sur la feuille d'enquête annexée au dossier, et ce jusqu'au 4 décembre 2025 au plus tard.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 05.11.2025 au 04.12.2025 le projet suivant :

Dossier n°: 144/25 N° CAMAC: 244095 Compétence: ME
Genre de construction: Rehaussement de la décharge et changement de l'implantation du marais
Pour le compte de: GROSSE Juliette, CHAPPOT Roger, CHAPPOT Marlyse, BARBEY Jean et MATHIEU Claude
Sur la parcelle: 15192-3853-3854 Coordonnées: 2572740/1127820
Adresse: En Pierre Etroite à VILLARS
Désrogation: Art. 27 LVLFo
Présenté par: BLATT Gilles
Abattage: Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 05.11.2025 au 04.12.2025, le projet suivant :

N° CAMAC: 239293 Parcels (s): 3394 Réf. communale: 2025-162
Coordonnées (E / N): 2563730/1129690 N° ECA: 73 2676 B54 B56
Nature des travaux: Démolition totale
Description de l'ouvrage: Démolition des bâtiments ECA n° 2676 et B56
Situation: Rue de la Gare 9
Note de Recensement Architectural: 6 5
Propriétaire(s): GHIRINGHELLI CHARLES-PASCAL
Auteur des plans: GROBETY PHILIPPE GEO SOLUTIONS INGENIEURS SA
Demande de dérogation: Art. 3, démolition interdite selon règlement de la zone réservée type B CENTRE-VILLE

Ce dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 04.12.2025.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 05.11.2025 au 04.12.2025

Compétence: (ME) Municipale Etat N° ECA: 3063/3084/8925/9128
Réf. communale: 15488 N° camac: 236246 Parcels: 1158
Coordonnées (E / N): 2'557'685/1'143'975

Nature des travaux: Adjonction, Construction d'une treille végétalisée

Situation: Avenue des Bosquets-de-Julie 21, 1815 Clarens
Note de Recensement Architectural: 6/4
Propriétaire: GORYUKHIN RUSLAN
Auteur(s) des plans: ESSIG LAURENT, BELANDSCAPE SÀRL
Demande de dérogation: Désrogation à la loi sur les routes (art 36 L.Rou)

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 01.11.2025 au 30.11.2025 le projet suivant :

Dossier n°: 152/25 N° CAMAC: 245242 Compétence: ME
Genre de construction: Construction d'une villa individuelle
Pour le compte de: JORDAN BORNE STUDIO Sarl
Sur la parcelle: 15248 Coordonnées: 2565645/1127075
Adresse: Chemin des Pussines 12a à OLLON
Désrogation: Art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. 1c
Présenté par: BELLON Jonathan
Abattage: Oui

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE NOVILLE

Conformément aux dispositions en vigueur, la Municipalité de Noville soumet à l'enquête publique du 8 novembre au 7 décembre 2025, le projet suivant :

Décadastration des parcelles privées 965 et 977 pour création d'un nouveau domaine public communal no DP 157.

Le plan, établi par le bureau GEOSOLUTIONS ingénieurs SA, peut être consulté sur le site WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème : aménagement du territoire ou au Greffe municipal pendant les heures d'ouverture.

Les observations ou oppositions éventuelles doivent être adressées par courrier recommandé au greffe municipal ou consignées directement sur la feuille d'enquête disponible au greffe dans le délai indiqué.

COMMUNE DE NOVILLE

Conformément aux dispositions en vigueur, la Municipalité de Noville soumet à l'enquête publique du 8 novembre au 7 décembre 2025, le projet suivant :

Décadastration de 772 m² des parcelles privées 244, 426 et 501 pour création d'un nouveau domaine public communal, Route des Saviez

Le plan, établi par le bureau GEOSOLUTIONS ingénieurs SA, peut être consulté sur le site WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème : aménagement du territoire ou au Greffe municipal pendant les heures d'ouverture.

Les observations ou oppositions éventuelles doivent être adressées par courrier recommandé au greffe municipal ou consignées directement sur la feuille d'enquête disponible au greffe dans le délai indiqué.

COMMUNE DE NOVILLE

Conformément aux dispositions en vigueur, la Municipalité de Noville soumet à l'enquête publique du 8 novembre au 7 décembre 2025, le projet suivant :

Décadastration de 781 m² des parcelles privées 545 et 546 et transfert au domaine public communal existant no DP 1030, Chemin des Praillons.

Le plan, établi par le bureau GEOSOLUTIONS ingénieurs SA, peut être consulté sur le site WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème : aménagement du territoire ou au Greffe municipal pendant les heures d'ouverture.

Les observations ou oppositions éventuelles doivent être adressées par courrier recommandé au greffe municipal ou consignées directement sur la feuille d'enquête disponible au greffe dans le délai indiqué.

Ville de Vevey Conseil communal

Mme Marion Houriet, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira le

Jeudi 13 novembre 2025 à 19h30

à la Maison du Conseil, rue du Conseil 8, 1800 Vevey.

L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch. Les séances peuvent être suivies en direct sur www.vevey.ch/youtube et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC, N° de programme 988, nom du service: Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est cordialement invité à assister à la séance.

LUMIÈRE SUR LE LAC MARGOT

Partagez avec nous vos plus belles photos de la région !
Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch

L'ÉQUIPE D'AMSTEIN PATRICIA P.

En bref

VEVEY

Le chantier de la place du Marché est lancé



Au lendemain de la Foire de la Saint-Martin, place aux pelles mécaniques sur la Grande Place. Après 10 ans de concertations et d'études, sans oublier le rejet populaire de parking souterrain en mai 2019, le premier coup de pioche du réaménagement des 26'000 m² - soit la surface de plus de trois terrains de foot - a été donné ce lundi 3 novembre. Conduit par étapes successives jusqu'en 2028, ce chantier va commencer par les franges est et ouest de la place. NDE

Saint-Légier

Sous l'appellation «Réflexion-Avenir», plusieurs citoyens ont élaboré les lignes d'un nouveau projet pour faire face au manque d'infrastructures dans la région.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

«Nous avons déjà passablement de retard sur la Riviera. De nombreux clubs de la Riviera doivent refuser de nouveaux membres, faute d'infrastructures adaptées. Il est donc temps d'insuffler un nouvel élan!» Ancien député libéral, Éric Rochat est l'un des initiateurs du groupe «Réflexion-Avenir».

Ce médecin généraliste à la retraite, ainsi que plusieurs entrepreneurs saint-légériens se sont réunis depuis plus d'une année. Soutenus par plusieurs dirigeants sportifs, ils ont un objectif en tête: celui de proposer aux Municipalités du district un complexe qui réunirait activités sportives et de loisirs. Ce dernier est imaginé sur des terrains agricoles à «Pangires», au nord des terrains de football de Praz Dagoud et de l'école privée internationale du Haut-Lac.

«Nous avons identifié une partie d'une parcelle proche des infrastructures déjà existantes, mais cela pourrait très bien être ailleurs, analyse Guy Marti, un autre membre du groupe. L'important est de développer à terme des surfaces sportives pour toute la région.»

Des coûts conséquents

«Réflexion-Avenir» a fait appel à un bureau d'architecture pour élaborer un plan de situation sur près de 70'000 m². Ce dernier comporte deux nouveaux terrains de foot, deux de basket, un de rugby et un autre à définir selon les besoins. Mais encore: une salle de gym triple, une piscine de 25 m, une salle de sports de balles (handball, padel, tennis), sans oublier des vestiaires, des locaux techniques, ainsi qu'une buvette. «Ce complexe entre dans l'esprit du contre-projet à l'initiative populaire sur le sport accepté par les députés en juin dernier, poursuit Guy Marti. Il s'inscrit à proximité d'une zone de sports et de loisirs déjà existante.»

Celui qui est également délégué des commerçants et artisans de Saint-Légier imagine un calendrier allant de 5 à 20 ans, «selon les besoins et moyens financiers à disposition des éventuelles parties prenantes». Quant aux coûts, difficile pour l'instant d'en articuler avec précision, mais ils seront «conséquents et devront être supportés à la fois par des privés et les instances publiques».



Le groupe «Réflexion-Avenir» en est persuadé: la parcelle identifiée par leurs soins serait idéale, car proche des infrastructures sportives de Praz Dagoud déjà existantes. | DR



“

Si chaque Commune veut un nouveau terrain de foot, ce ne sera pas possible...”

Cédric Bovey
Chef de service du Service vaudois de l'éducation physique et du sport

de déterminer un développement efficient. Où doit-on planter tel ou tel sport, et est-ce qu'il faut forcément les regrouper dans un seul et même complexe? Nous devrons le déterminer au niveau de toute l'agglomération», note Thierry George, municipal de l'urbanisme. «Il est temps que les Communes réfléchissent ensemble non plus seulement selon leurs propres prérogatives, ajoute le syndic Alain Bovay. Cette initiative de <Réflexion-Avenir> a eu le mérite de faire avancer la réflexion.»

Des espaces limités

La seconde analyse est à trouver auprès du Canton. Une étude pilote sur les besoins en infrastructures a été effectuée en Haute Broye. «Nous devons analyser ses résultats, informe Cédric Bovey, chef de service du SEPS. Ils nous aideront à établir les bases du futur mandat pour un inventaire au niveau cantonal.»

Le Canton s'appuiera sur cette enquête pour ensuite accompagner les Communes. «Si chacune d'entre elles veut un nouveau terrain de foot, ce ne sera pas possible... Les espaces à disposition sont limités et il faut aussi mettre dans la balance les autres besoins pour la population», rappelle le responsable cantonal. La fin du match est donc encore loin d'être siiflée, mais la rencontre est au moins lancée.

Jean-Philippe Weiss, «l'ours au grand cœur», n'est plus

Hommage

Le cofondateur du Théâtre Montreux Riviera est parti le 21 octobre. Dans son style rugueux, ce passionné aura donné sans compter pour les artistes, le public et le rayonnement de Montreux.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch



Jean-Philippe Weiss (en bas au centre), en compagnie de l'équipe du TMR. | ARCHIVES DR

Une force de caractère brute et un cœur immense. Les deux facettes reviennent dans tous les hommages rendus à Jean-Philippe Weiss. Le co-fondateur du Théâtre du Vieux Quartier, devenu Théâtre Montreux Riviera (TMR) en 2002, s'en est allé le 21 octobre des suites de problèmes de santé de longue date.

L'ancien des Tréteaux du Château de La Tour-de-Peilz a contribué à la professionnalisation de la pratique théâtrale dans la région, notamment en étant à l'origine, en 1976, du Centre Dramatique Chablais-Riviera, qui jouait au TMR. Dès la première saison, les productions maison côtoyaient des spectacles parisiens qui tournaient dans les théâtres et salles de la Riviera, et la troupe a reçu plusieurs récompenses.

Pour Sylviane Vassy, amie de longue date et qui lui a succédé de 2008 à 2012 à la tête du TMR, la mort de l'acteur et metteur en scène laisse «un immense vide». «C'était quelqu'un qui prenait beaucoup

de place, pas toujours facile à vivre avec ses coups de gueule, mais ils ne duraient jamais longtemps. C'était aussi une immense générosité, qui frôlait la déraison, et tout ce qu'il a fait au théâtre est le fruit d'un énorme amour pour les artistes et les gens en général. Dernière preuve en date, Guillaume Bouchère, au moment de recevoir son premier Molière l'an dernier (il en a eu deux autres cette année), a cité Montreux dans ses remerciements sur scène.»

«Fatigué du monde»

À la cérémonie d'adieu au cimetière de Montriond, lundi dernier à Lausanne, Olivier Lambelet a salué «l'ours au grand cœur de la Tour de Gourze», près de laquelle Jean-Philippe Weiss a vécu de longues années en solitaire sur les hauts de Rivaz, même s'il aimait y recevoir ses amis et artistes. «C'était un personnage incroyable, qui habitait dans sa grotte, raconte le co-directeur du Théâtre le Pantopgraphe, à Vevey. Il était un homme

de talent, un misanthrope un peu fatigué du monde, qui, avec sa générosité incroyable, a beaucoup aidé le théâtre, et le Pantopgraphe en particulier.»

L'avis mortuaire de la famille conclut en invitant à faire un don au lieu de scène veveysan où Jean-Philippe Weiss avait monté sa dernière mise en scène fin 2022, «L'amoureux enchanteur».

Un lieu de théâtre «magique»

La syndique de Veytaux Christine Chevally, qui l'a côtoyé au comité du TMR, se dit triste de la perte de cet ami «passionné et attachant, même avec ses rognes, un type comme il n'y en a pas deux et qui laisse un lieu magique à Montreux».

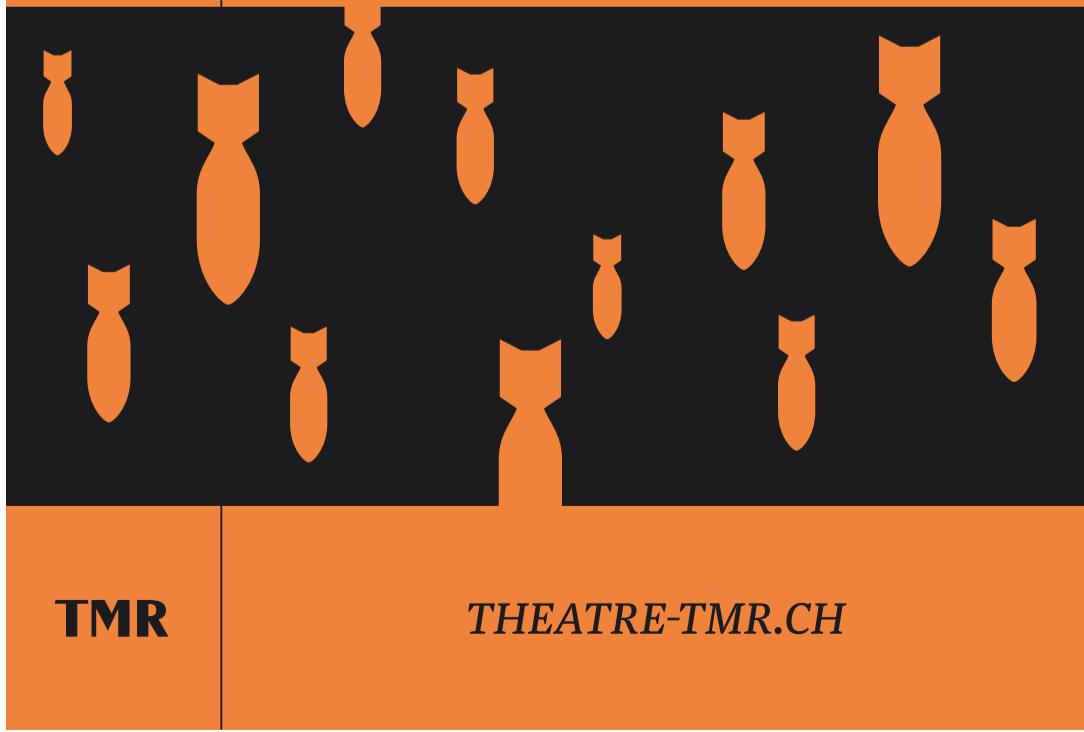
Le Montreusien Olivier Rapin, qui a consacré un livre au théâtre, aime pour sa part rappeler «l'homme de talent au caractère tempétueux, ce qui était nécessaire pour tracer les sillons d'un théâtre professionnel dans la région».



04 – 16 NOV. 2025

THÉÂTRE
MONTRÉUX RIVIERA

TOUS
AUX ABRIS



**2^{ÈME} JOURNÉE LITTÉRAIRE
DES PORTALIVRES**

**DIMANCHE
9 NOVEMBRE
2025
10H-17H**

**AUBERGE DE L'ANGE
GRAND-RUE 27
ATTALENS**

ENTRÉE LIBRE

journée parrainée par *flex*

ATTALENS
nature & proximité

www.les-portalivres.ch

ennu
emergences musicales
montreux, suisse

29.11 - 06.12.25
Caux Palace, Montreux

Dimanche 30 novembre

VINCENT DEDIENNE
Un lendemain soir de gala

emergencesmusicales.ch

**18 JUIN 2025 -
11 JANVIER 2026**

**OISEAUX,
PIAFS &
VOLATILES**

DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE

MUSÉE HISTORIQUE DE VEVEY

**OFFRE VALABLE
JUSQU'AU 31/12/2025**

ALAIN AFFLELOU
Acousticien

**JUSQU'À
500 CHF
OFFERTS
SUR VOTRE PAIRE
D'AIDES AUDITIVES⁽¹⁾**
EFFECTUÉ AVEC TCHIN TCHIN AUDIO

**VOTRE
2^{ÈME} PAIRE
POUR
1CHF DE PLUS⁽²⁾**
AVEC
**Tchin Tchin
AUDIO**

(1) Pour tout premier rendez-vous d'appareillage pris ou honoré entre le 15/10/2025 et le 31/12/2025 suivi de l'achat le jour même d'une paire d'aides auditives effectué dans le cadre de l'offre Tchin Tchin Audio, bénéficiez d'une remise immédiate : de 250 CHF pour l'achat d'un montant minimal de 1000 CHF, de 500 CHF pour l'achat d'un montant minimal de 3490 CHF. Offre valable du 15/10/2025 au 31/12/2025 dans tous les corners Alain Afflelou Acousticien de Suisse et réservée exclusivement, pour une seule et même personne, une seule fois, sur du support de publicité relatif à cette offre. Non cumulable avec toute autre offre ou promotion en cours à l'exception de Tchin Tchin Audio et de Nextyear dont les modalités d'application figurent en magasin. Aucune réduction, échange ou remboursement ne peut se substituer à cette offre. La présence d'une ordonnance en cours de validité est obligatoire pour bénéficier de la contribution aux aides auditives réglementée par l'OFAS. (2) Pour l'achat d'une paire d'aides auditives, bénéficiez pour 1CHF de plus d'une seconde paire d'aides auditives de même marque. Offre valable dans tous les magasins ALAIN AFFLELOU Acousticien de Suisse jusqu'au 31/12/2025. Non cumulable avec toute offre promotionnelle en cours à l'exception de Nextyear. Voir conditions en magasin. Novembre 2025.

MONTREUX
Grand-rue 42 - Tél. 021 963 43 43

En bref

SAINT-MAURICE

Le nouvel abbé est connu

Le chanoine Alexandre Ineichen sera le 96^e abbé de Saint-Maurice à partir de début 2026. Élu par ses confrères au mois de septembre, l'élection de l'actuel recteur du collège de Saint-Maurice a été confirmée par le Saint-Siège et Léon XIV le 31 octobre. Il succède à Mgr Jean Scarella, qui a renoncé à sa charge en juin dernier. Selon l'Abbaye, sa mission sera «marquée par la responsabilité, la vérité et la réforme». Secouée par les accusations d'abus commis en son sein ces dernières décennies, l'institution entend mener un travail de mémoire, de prévention et d'écoute. **KDM**

AIGLE

Giron maousse dans le Chablais

Le Giron du Centre (régions Gros-de-Vaud et Chablais) aura lieu à Aigle du 1^{er} au 5 juillet, annonce Radio Chablais. Quelque 50'000 Romands sont attendus. Le montage du village, visible depuis l'autoroute, a débuté. Une centaine de bénévoles des neuf Jeunesses de la région aux compétences diverses se relaient sur le chantier. Le Chablais valaisan sera invité d'honneur. Selon nos confrères de l'émetteur chablaisien, la manifestation coûtera un million de francs. **KDM**

Le jeu vidéo rétro séduit toujours

Villeneuve

Consoles vintage, cartouches de jeux cultes et tournois, le Retro Day a animé la halle de La Tronchenaz dimanche. Les fans de retrogaming ont vibré tout au long de la journée.

Julie Collet

redaction@riviera-chablais.ch

«Je suis juste vieux», plaisante un trentenaire en reconnaissant les jeux étalés sur la table d'un exposant. Plus loin, un acheteur tente de négocier une carte Pokémon rare. D'autres visiteurs s'attardent devant des créations faites main inspirées de la pop culture.

En famille, entre amis ou en solo, les amateurs de retrogaming se sont pressés ce premier dimanche de novembre à Villeneuve pour la septième édition du Retro Day. Dans la halle de La Tronchenaz, les 106 stands débordent de consoles, figurines et jeux d'époque, autant d'objets susceptibles de raviver des souvenirs.

De nombreuses animations

«Les premières années, les gens venaient le matin pour acheter, et l'après-midi, il n'y avait presque plus personne. Petit à petit, on a dynamisé l'événement avec des animations pour que les visiteurs restent toute la journée», explique Julien Berger, cofondateur de l'événement

et président de l'Association La Guilde Retrogaming.

En témoigne l'engouement du public pour le tournoi de Mario Kart Wii, accompagné d'un groupe qui joue en live la musique des circuits. De même, les consoles retrogaming et modernes, présentées par les Associations Geek Cavern et KBird et accessibles en libre service, offrent un véritable voyage dans le temps pour petits et grands.

Tandis qu'un père de famille se lance dans une partie de «Final Fight», jeu de combat à progression datant de 1989, une petite fille s'amuse avec «Bulpi's Adventures», le «Super Mario suisse» créé il y a 50 ans par le Vaudois Daniel Roux et proposé pour la toute première fois sur Game Boy Color.

Créations artisanales

À quelques tables de là, des peluches colorées en crochet attirent le regard. «C'est la



Noémie Borcard crée des peluches au crochet depuis février 2024 sous le pseudonyme Noemygurumi. | J. Collet



Une petite fille découvre «Bulpi's Adventures», le «Super Mario suisse». | J. Collet

première fois que je tiens un stand au Retro Day», confie Noémie Borcard. Entre un Totoro, clin d'œil au film culte d'Hayao Miyazaki, et un Esquié tout droit sorti de «Clair Obscur: Expédition 33», jeu français paru en début d'année et couronné de succès, ses créations trouvent leur inspiration à la croisée de l'univers japonais et de la culture vidéoludique.

«Je fais du crochet depuis une dizaine d'années, mais c'est en février 2024 que je me suis lancée comme créatrice, sous le pseudonyme Noemygurumi», raconte la jeune femme de 31 ans. Depuis, elle a participé à plusieurs conventions comme Polymanga ou Japan Impact à Lausanne où elle réside. «J'aime venir dans des villes plus petites pour rencontrer un public qui n'a pas l'occasion de se déplacer sur l'arc lémanique. Ici, j'ai pu échanger avec des visiteurs venus du Valais, et même de France», note la créatrice.

Objets de collection

De son côté, Gilles Haldi, 29 ans, participe pour la troisième fois au Retro Day en tant que vendeur. Il collectionne surtout des jeux vidéo, des figurines et des cartes Pokémons, qu'il déniche en ligne

ou grâce au bouche-à-oreille. «Ce que je préfère, c'est posséder une collection complète plutôt qu'un objet en particulier. C'est aussi une façon d'investir son argent autrement qu'à la banque, dans des objets susceptibles de prendre de la valeur», souligne le Rollois.

“

Le jeu vidéo m'a apporté un talent en leadership, des amis dans toute la francophonie, et bien plus encore”

Julien Berger
Cofondateur
du Retro Day

Et les prix peuvent monter très haut. Parmi les pièces rares qu'il a vu passer depuis la création du Retro Day en 2019, Julien Berger se souvient d'un display Pokémons de

2007, une boîte scellée de cartes à collectionner, aujourd'hui estimée à 15'000 francs.

Une communauté de passionnés

Dans un monde numérique en perpétuelle accélération, ce qui paraissait neuf hier évoque déjà la nostalgie. «J'ai 28 ans et pourtant la Game Boy Color de mes 4 ans est déjà considérée comme une vieille console», constate Julien Berger. C'est en voulant remettre la main sur la Nintendo DS de son enfance que le Valaisan s'est mis à chiner. Au fil de ses trouvailles, il croise d'autres passionnés qui deviennent des amis. Ensemble, ils créent officiellement l'Association La Guilde Retrogaming en 2021, qui compte neuf membres.

Organisé bénévolement, le Retro Day a à nouveau attiré plus de 2'000 visiteurs cette année. Une belle réussite pour celui qui exerce le métier de technicien frigoriste. «C'est en jouant à Minecraft en PVP, c'est-à-dire en mode joueur contre joueur, que j'ai appris à gérer des équipes, partage Julien Berger. Le jeu vidéo m'a apporté un talent en leadership, des amis dans toute la francophonie, et bien plus encore.»



Le municipal socialiste Guillaume Sonnati, chargé de la culture à Monthey, devant une œuvre du sculpteur montheysan Faro. À l'arrière-plan, la Casa Nova, qui devrait jouer un rôle dans la mise en valeur du patrimoine artistique de la commune. | P. Genet

L'art, ce patrimoine pour les communes

Recensement

Monthey s'apprête à lancer l'inventaire de son patrimoine artistique. Aigle, elle, a déjà fait ce travail. Coup de projecteur sur les manières de travailler la question.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

2024 – il était alors conseiller général – déposait pour le Parti socialiste-Gauche citoyenne un postulat demandant un recensement et des mesures de valorisation de ces œuvres – tableaux, sculptures notamment – accumulées «auprès d'artistes de la région, voire d'un peu plus loin».

Clin d'œil de l'histoire: entre-temps Guillaume Sonnati est élu à la Municipalité, reprend le dicsatère de la culture... et en septembre dernier répond lui-même – par la positive – au postulat défendu ce soir-là par son collègue de parti Clément Borgeaud. «Le travail de recensement, qui sera confié à un historien de l'art, devrait être lancé début 2026, espère l'élu. Entre les œuvres immobiles, sur les ronds-points ou dans les parcs publics par exemple, et les œuvres mobiles présentes dans différents bâtiments communaux, ce travail de recensement représente quelques mois de travail.»

Intégré dans une base de données publiques, ce patrimoine sera

ensuite à la disposition du Service montheysan de la culture, «afin d'être notamment utilisé à des fins pédagogiques, explique Guillaume Sonnati. On aimerait ainsi que la Casa Nova devienne un lieu d'exposition permanent, où l'on met en place un tournus des œuvres et des présentations régulières pour les différents publics, dont les écoles».

Un patrimoine qui s'étoffe désormais régulièrement par le biais d'accords avec les artistes soutenus par la Commune, celle-ci n'ayant, de l'aveu de son municipal de tutelle, «pas de budget spécifique pour l'achat d'œuvres».

Discretion sur la valeur

Autre son de cloche, autre manière de procéder du côté d'Aigle, où Stéphane Montangero chiffre à 30'000 francs le budget annuel dévolu à l'acquisition d'œuvres. «Par ailleurs, lorsque nous programmons un ou une artiste à l'Espace Graffenried, nous nous engageons à lui acheter une œuvre, pour autant que le prix entre dans

le barème», complète le municipal aiglon chargé de la culture et du patrimoine. Un montant qui, selon l'élu, «permet d'acquérir les pièces d'artistes émergents, ainsi qu'une à trois œuvres à prix raisonnable».

Le travail de recensement dans lequel se lance son homologue montheysan, la Commune d'Aigle, elle, l'a déjà fait. «Nous

avons un peu plus de 200 œuvres recensées dans notre catalogue, chiffre Stéphane Montangero, qui rappelle que la Fondation pour l'art et la culture avait justement été créée, voici quelques années, dans le but de mettre en valeur le patrimoine de la commune. «L'ensemble des œuvres continue d'appartenir à la Ville

d'Aigle, mais la fondation peut les utiliser pour des expositions ou autres événements.» De part ou d'autre, par contre, impossible de savoir à combien se chiffre ce patrimoine, Monthey ne le connaissant, de fait, pas encore, et Stéphane Montangero préférant se montrer discret sur la question.

Le plombier qui a troqué ses tubes pour les petits cubes

Saint-Légier

Ancien installateur sanitaire, Patrice Sautaux s'est pris de passion pour l'art exigeant de la mosaïque. Visite dans l'atelier où il s'exerce à cette tradition ancestrale.

Texte et photos: Rémy Brousoz rbrusoz@riviera-chablais.ch

Sa passion, on la devine déjà sur le seuil de sa maison de Saint-Légier. À gauche de la porte d'entrée, c'est un chat tranquille qui vous regarde en guise de bienvenue. Et à droite, un petit yin et yang. «Celle-ci, c'était ma toute première mosaïque», précise Patrice Sautaux en désignant le fameux symbole chinois dessiné en petits carrés de marbre noir et blanc.

Depuis deux ans, c'est principalement en centaines de pièces colorées que s'écoule la vie de ce bricoleur de 71 ans. «J'ai pris ma retraite il y a huit ans», raconte l'ancien installateur sanitaire-chauffage natif du canton de Fribourg. «Comme je m'enquiquinais un peu, j'ai trouvé cette vieille bâtie à retaper. Après l'avoir terminée, je cherchais une activité artistique, quelque chose d'assez poussé. Je ne voulais pas faire un truc de retraité!»

Passionné de dessin depuis

toujours, le Saint-Légerin d'adoption décide de s'initier à l'art délicat de la mosaïque. «C'est un choix qui a étonné du monde autour de moi», sourit celui qui a passé sa vie sur les chantiers. «Je posais



des radiateurs et des tuyaux.» En 2023, il séjourne une semaine dans un atelier du Luberon pour apprendre les rudiments de cette discipline ancestrale «pas évidente». Une découverte qu'il complète l'année suivante avec un cours donné à Lausanne par Adriana Cavallaro, une professionnelle de la discipline.

Réussi ou non?

Alors que la plupart des initiés abandonnent assez vite, lui se prend au jeu de ces puzzles gigantesques. Et chronophages. «C'est presque un métier d'esclave. C'était d'ailleurs littéralement le cas chez les Romains, souligne-t-il. Quand on part sur un truc, on en a pour quelques jours. Ça prend du temps, mais comme j'en ai, ça va!» C'est dans l'ancien local à chaudière de sa maisonnette – une minuscule pièce boisée transformée en atelier – que le mosaïste amateur se fait la main.

Après avoir dessiné son projet sur papier, il casse lui-même ses petits morceaux de marbre ou de porcelaine émaillée à l'aide d'une marteline. L'enjeu consiste ensuite à disposer les «tesselles» en cherchant la bonne dynamique, la juste harmonie. «C'est généralement à la fin de l'exercice que l'on sait si c'est réussi ou non. Ça m'est parfois arrivé de tout

démonter alors que j'arrivais au bout!»

Le septuagénaire ne s'en cache pas: son objectif serait de pouvoir créer ses propres œuvres, sorties de son imagination. Mais pour le moment, il apprend en copiant. Ses modèles? Des mosaïques venues du fond des âges, comme cet antique portrait d'une gitane retrouvé en Turquie, sur lequel il travaille actuellement. Ou des photos qu'il parvient à reproduire en petits cubes. «J'ai recréé le chien de ma copine.» Dans un coin de son établi, on reconnaît aussi les couleurs vives de l'artiste Keith Haring, dont il a reproduit les personnages.

Une solitude enrichissante

Au plaisir des mains et des yeux, Patrice Sautaux associe celui de l'esprit. «J'aime bien être seul. En travaillant, j'écoute des livres audio, des émissions de philosophie. Je regrette un peu de ne pas avoir appris ces choses à l'école», confie-t-il. La réalisation de ses fresques l'amène d'ailleurs à s'enrichir toujours plus. «Tenez, en reproduisant ce portrait de la déesse Artémis, j'ai appris plein de choses à son sujet.»

Un grand curieux dont l'horizon ne se limite pas à une table de travail. Celui qui, dans les années 1970, a traversé sac au dos l'Iran, l'Afghanistan et l'Inde a gardé le



Dans son atelier, Patrice Sautaux manie la marteline pour casser les tessellles, les petites pièces de marbre ou de porcelaine qu'il utilise pour ses compositions.

goût de la bougeotte. Grèce ou Sicile: ses destinations du moment font évidemment écho à sa passion pour la mosaïque. «Mais que ce soit à Avenches, Vallon ou Orbe, la Suisse ne manque pas non plus de richesses», relève-t-il.

Un «bijou» se fait soudain entendre dans le petit atelier. De

sa poche, il sort un petit boîtier relié à un fil. Il le consulte. «Je suis diabétique depuis l'âge de 26 ans, note-t-il. Ça ne m'empêche pas de réaliser plein de choses.» La preuve que même si la vie nous donne des pièces biscornues, il y a toujours un moyen d'en faire une jolie composition.

Des parcelles de vignes bientôt en mains publiques?

Blonay-Saint-Légier

La Municipalité est en discussion pour racheter un hectare de surfaces viticoles en bordure de l'A9. Le but? Éviter qu'elles ne soient acquises à des fins immobilières.

Rémy Brousoz
rbrusoz@riviera-chablais.ch



Situés «En Grandchamp», ces 11'000 mètres carrés sont plantés de Chasselas et de Gamaret.

| R. Brousoz

en cours avec le propriétaire des terrains.

Éviter la spéculation

Des Communes qui rachètent de la vigne? «Ce n'est pas courant, mais ça risque de le devenir», prévoit François Montet,

actuellement, le mètre carré se négocie entre 15 et 25 francs. «C'est ce qui s'est pratiqué ces cinq dernières années, un prix qui fait référence auprès du Fonds d'investissement agricole.»

À ce tarif, pas impossible que ces parcelles soient rachetées par des gens extérieurs à la profession, dans l'espoir de les voir sortir un jour de la zone viticole et devenir, pourquoi pas, constructibles. «À une époque, les collectivités achetaient des vignes pour avoir une réserve de vin. Désormais, ce serait davantage pour conserver un patrimoine entretenu et éviter les spéculations.»

Actuellement, la Commune de Blonay-Saint-Légier détient quelque 10'000 mètres carrés de vignes. Avec cette acquisition, elle doublerait sa surface viticole.

Une région connectée à l'internet ultra-rapide.

Riviera Genedis

Votre partenaire local pour vos solutions multimédias TV + internet + mobile.

genedis.ch/fibreoptique



blablo Genedis
Énergie et Multimédia

Le Château de la Roche voit sa persévérance primée

Ollon

La Confrérie de bourgeois vaudois a attribué sa distinction bisannuelle à la Fondation de la bâtieuse vieille de 800 ans. Toujours en restauration, le monument nécessite encore un million de francs pour retrouver toute sa splendeur.

Liana Menétrey lmenetrey@riviera-chablais.ch

Plus de trente années de travaux et 3 millions de francs ont été investis dans le Château de la Roche, joyau médiéval du XIII^e siècle. «Tous ces efforts fournis, ça mérite une récompense», assure Bernard Despont, gouverneur de la Confrérie de bourgeois vaudois et sieur de la commune d'Assens.

Jeudi dernier à Ollon, il a remis le Prix du patrimoine 2025 et un chèque d'une valeur de 10'000 francs à la Fondation du Château de la Roche. «C'est certes un soutien financier, mais c'est surtout moral. Une belle reconnaissance du travail fourni toutes ces années et un encouragement pour continuer nos démarches», se félicite Jean-François Huck, président de la fondation.

Ils étaient une soixantaine sur les 120 membres de la confrérie à

avoir fait le déplacement dans la commune chablaisienne à cette occasion. Venus des quatre coins du canton – Mutrux dans le Jura, Assens dans le Gros-de-Vaud ou encore Ormont-Dessus – les membres du Conseil se sont vêtus de leurs capes traditionnelles aux couleurs du blason vaudois.

Créé en 2009, ce prix récompense tous les deux ans toute personne physique ou morale qui, par une action, un comportement, un apport intellectuel ou patrimonial, s'est distinguée au profit du Canton. «À chaque édition, nous essayons de diversifier autant la géographie que le type de bâtiment récompensé», souligne Bernard Despont. En 2023, la distinction avait été attribuée à un espace littéraire à Pully, et en 2021 à un musée de Sainte-Croix. détaille Jean-François Huck.

Des enduits médiévaux uniques

Situé au cœur du village, le Château de la Roche est l'une des dernières maisons médiévales conservées dans le Chablais. Passée entre les mains de plusieurs familles nobles, c'est aujourd'hui la propriété de la fondation, qui assure son entretien et sa restauration.

Actuellement en quatrième phase de rénovation, l'édifice a déjà connu trois premières étapes entre 1987 et 2014, pour un montant de 2,3 millions de francs. La fin des travaux est espérée pour 2028-2029. Malgré le chantier, le château abrite diverses manifestations culturelles.

À ce jour, la première phase de cette quatrième étape est terminée, mais la seconde et dernière phase reste en suspens. «Nous avons besoin encore d'un million de francs. La fondation n'a pas de fonds propres», précise le président. Une somme nécessaire pour restaurer les murs extérieurs composés de pierres et de mortiers historiques, ainsi que pour rétablir le plancher sous les combles. Un défi conséquent dans un contexte où les soutiens se font rares.

«C'est difficile aujourd'hui de trouver des fonds. Nous n'avons plus le soutien du Canton», détaille Jean-François Huck.

Classé bien d'importance nationale (note 1), le monument doit notamment cette reconnaissance à ses enduits médiévaux au plâtre surcuit à très haute température. «Ils sont plus anciens que ceux du Château de Chillon et sont la preuve d'un savoir-faire», certifie Bernard Laurent, caissier de la fondation. L'édifice n'en est pas à sa première distinction patrimoniale, il avait déjà été récompensé du Prix suisse en 1989, puis de la Distinction vaudoise en 2012.

Une vraie saga patrimoniale
«C'est l'un des édifices les plus emblématiques de notre commune, avec la Tour et la chapelle Saint-Blaise de Saint-Triphon ainsi que le Palace de Villars», se réjouit le syndic Patrick Turrian. Mais tout n'était pas gagné d'avance. L'histoire du château a connu bien des rebondissements.

Dans les années huitante, sa rénovation avait été la proie d'un référendum. «Les habitants ne voulaient pas que la Commune s'engage dans de telles dépenses. Je ne peux pas leur en vouloir, c'était vraiment délabré. Les membres du château étaient visionnaires à l'époque», rappelle Jean-François Huck. «Le mot saga n'est pas exagéré dans ce cas. Le nombre d'articles de presse en



Les membres de la Confrérie, vêtus de leurs capes aux couleurs du drapeau vaudois, aux côtés du président de la Fondation du Château de la Roche, Jean-François Huck (à g.) et Patrick Turrian (à dr.), syndic d'Ollon.

| L. Menétrey

témoigne», reprend-il.

L'heure est désormais au banquet. À quelques mètres du château, dans la grande salle d'Ollon, les frères entonnent fièrement l'hymne vaudois avant de passer à table aux côtés du préfet du district d'Aigle, Nicolas Croci Torti, ainsi que du conseiller national PLR, Laurent Wehrli.



Échos du Conseil

Commune d'Ormont-Dessous
Séance du 28 octobre 2025

Par Karim Di Matteo

Le sujet du moment

L'évolution d'un tourisme «quatre saisons» aux Mosses

C'est le thème récurrent pour les autorités (lire également en page 3). Le Conseil communal a accepté sans sourciller les 610'000 francs qui permettront la mise en œuvre d'un plan d'action élaboré par un groupe de travail. La syndique Gretel Ginier l'a brièvement résumé mardi dernier, en faisant une synthèse de la présentation publique du 16 septembre. Une demande d'aide cantonale est en cours pour toucher une subvention équivalant à 70% du total, soit 427'000 francs. Cette feuille de route prévue pour diminuer la dépendance au tourisme hivernal à l'horizon 2040 comporte 83 points répartis en cinq thèmes. Un-e chef-fe de projet va être engagé-e. Parmi les projets phares d'un tourisme annuel figure en bonne place celui de baignade naturelle, en cours de construction derrière l'Espace Nordique. Gretel Ginier a précisé que les travaux allaient bon train, que «le bassin est achevé à 99%» et son remplissage prévu ces jours. La réalisation du restaurant en bois attenant va également de l'avant.

Le chiffre

27

C'est, selon la municipale Raphaële Brugger, le nombre réjouissant de nouvelles inscriptions à l'École de musique multisite des Ormonts. Elle a notamment lié ce beau résultat à l'arrivée de la nouvelle directrice depuis une année, la violoniste Marie Heck.

La phrase forte

«Les aménagements prévus pour les camping-cars remportent un franc succès»

Selon le municipal Rémy Fischer (qui a par ailleurs annoncé qu'il ne se représenterait pas aux prochaines élections), quelque 90 personnes ont réglé leur dû depuis début septembre pour utiliser les commodités de van-life aménagées par la Commune, soit un système de vidange aux Mosses et un lieu pour poser son véhicule et dormir à l'Arsat.

Ils ont également décidé :

- D'octroyer 50'000 francs pour établir un état des lieux des bâtiments situés sur les alpages communaux. Cette démarche vise à préparer leur mise en conformité avec les diverses réglementations en vigueur (registre foncier, protection des eaux, de l'air et des animaux, hygiène alimentaire, travaux d'entretien ou de rénovation).

Pub

Une région connectée à l'internet ultra-rapide.

Chablais
Genedis

Votre partenaire local pour vos solutions multimédias TV + internet + mobile.

genedis.ch/fibreoptique

blablo Genedis
Énergie et Multimédia



La rampe de la discorde

Vevey

Adoptée par le Conseil communal en septembre 2024, la construction d'un ascenseur pour accéder au collège provisoire sur la dalle du SIGE suscite la grogne des usagers du site.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

En fin de semaine passée, une palissade en bois était en train d'être finalisée aux abords du collège provisoire, installé sur le parking du Service intercommunal de gestion des eaux (SIGE). Une mesure de la Ville pour barrer le parking privé, de manière à assurer la sécurité des écoliers.

«Le cloisonnement vise à mieux faire respecter l'interdiction à la rampe aux piétons, malgré la signalisation explicite déjà en place depuis plusieurs années», confirme le président du comité de direction du SIGE, Caleb Walther.

Une décision qui n'est pas du goût des différents clubs qui

utilisent les salles de sport en fin de journée, hors des heures de bureau. Car si les employés peuvent accéder en voiture au parking privé du SIGE, ce n'est pas le cas de tous les autres usagers des lieux, qui doivent emprunter les escaliers au sud du bâtiment, sur le quai Maria-Belgia.

Outre les écoliers accueillis dans la structure temporaire en container, quelque 400 à 600 sportifs – dont des enfants devant porter des sacs lourds de matériel – empruntant les salles de sport du collège des Aviron doivent utiliser ces escaliers.

Réhabilitation demandée

Avec son interpellation «Économisons 452'000 francs», déposée lors du dernier Conseil communal, Jean-Marc Roduit demande de réhabiliter la rampe comme passage piétons et de la réaménager en fonction des besoins.

«La situation de blocage ne convient pas. Chaque soir, plusieurs centaines de sportifs et d'accompagnants fréquentent ces lieux. Ils sont contrariés de devoir passer par l'accès de secours», relève cet élu centriste. Et d'ajouter: «Une trentaine de voitures dicte l'usage de cette parcelle, alors que des centaines de piétons y transitent chaque jour.»

Une contrariété «paradoxe», contrebalance Caleb Walther. «On



La parcelle du SIGE relève du domaine privé. | N. Desarzens

parle de contourner un bâtiment. Marcher 100 mètres de plus, je ne vois pas le problème quand on vient pour pratiquer un sport.»

Accessible uniquement aux usagers disposant d'une clé ou d'un badge, le futur ascenseur sera privé, à des fins logistiques. «Les personnes à mobilité réduite souhaitant participer aux entraînements ne pourront donc pas l'utiliser, réagit une source anonyme. N'ayant plus accès au parking, leur seule solution restera de passer par la rampe, quoi qu'il arrive!» Malgré ces critiques, la mise à l'enquête publique de l'ascenseur, elle, n'a suscité aucune opposition.

De l'argent «mis à la poubelle»

Ce qui fait bondir le conseiller communal centriste – outre le montant de près de cinq millions de francs pour l'installation du collège provisoire – c'est justement la création de cet ascenseur urbain pour un montant de 452'000 francs. Une installation qui sera par ailleurs maintenue après le démontage du bâtiment scolaire.

«Nous n'avons jamais eu de problème de sécurité avec cette rampe, souligne ce maître d'éducation physique. Pourquoi dépenser près d'un demi-million de francs pour construire un nouvel ascenseur sur le quai de la Veveyse, qui va permettre de rallier la dalle, alors qu'un accès existant est déjà là? Cette dépense est insensée...»

Après le sinistre du collège des Crosets il y a huit ans, une école temporaire est installée sur cette même dalle. La fameuse rampe

était alors accessible à tout le monde. Argument aujourd'hui brandi par les détracteurs de la privatisation de cette route d'accès. En mains communales et intercommunales, la parcelle du SIGE relève pourtant du domaine privé.

«Le contexte actuel est radicalement différent de l'urgence après l'incendie aux Crosets, répond Pascal Molliat, municipal veveyse chargé des bâtiments. Le SIGE est d'accord d'accueillir un collège provisoire sur sa parcelle, mais sous certaines conditions, dont une amélioration de la sécurité.»

Un site scolaire à part entière

La séparation des flux piétons et véhicules s'était révélée «insatisfaisante» lors de la première expérience temporaire. Ce qui explique que l'accès piétons se fasse désormais par l'escalier.

«Cette parcelle est devenue un site scolaire à part entière, poursuit Pascal Molliat. Il faut donc des investissements pérennes, comme un ascenseur, afin de pouvoir répondre à l'accessibilité des personnes à mobilité réduite et de livraisons pour l'UAPE et le réfectoire par la façade sud du bâtiment.» Depuis plus de deux ans, le site se partage ainsi avec les nombreux enfants accueillis au sein de l'UAPE et du réfectoire scolaire.

Forte d'une convention durant trois ans qui peut être prolongée, la Ville souhaite garder de bonnes relations avec l'organisme intercommunal, afin de pouvoir garantir la future réfection de ses bâtiments scolaires.



Conseiller communal centriste, Jean-Marc Roduit s'offusque que la rampe du SIGE soit interdite aux piétons. | N. Desarzens



Espace livres

«Le Ciel tombe», un petit livre féroce!

C'est ainsi que l'a qualifié Henri Michaux. Féroce oui, mais également drôle, tendre et surtout éclairant. Merci à la belle maison suisse d'édition La Baconnière de nous faire redécouvrir ce texte. C'est sa propre histoire que Lorenza Mazzetti raconte. Elle se passe en Toscane dans les années 40, les Allemands et les Alliés se disputent le territoire italien, Mussolini vacille et s'accroche au pouvoir en se «nazifiant».

Penny et sa sœur jumelle Baby sont orphelines et sont adoptées par leur oncle, riche notable d'un village de Toscane. Penny va à l'école, où elle est baignée dans le catéchisme fasciste, et à l'église où c'est le catéchisme chrétien le plus rétrograde qui prend le relais. Elle apprend à adorer Mussolini, à faire le carême, à défiler dans son uniforme de Petite Italiennes. Elle observe aussi les comédies et les drames de village, l'hypocrisie et la bassesse des uns comme la générosité et le courage des autres.

Turbulente et pleine de vie, elle fait de multiples bêtises, qui lui valent d'écrire cent fois toutes sortes de formules:

«On ne doit pas regarder par le trou de la serrure»; «Je ne dois pas couper aux ciseaux les vêtements qui ne me plaisent pas»; «On ne vit pas dans les arbres»; «On ne doit pas chanter d'hymne fasciste quand l'oncle dort...»

Elle découvre surtout que son oncle, qu'elle vénère, devra aller en enfer «parce qu'il est juif». Alors elle fait des sacrifices, des vœux et des renoncements pour qu'il ne brûle pas dans le feu éternel. Elle y entraîne sa sœur, les enfants du voisinage, et se voit à nouveau punie. Très rarement a-t-on si bien traduit le regard d'une enfant, qui vit l'absurdité du monde des adultes comme étrange, mais «normale». Alors elle questionne, elle se rebelle, mais elle joue le jeu. Et notre regard d'adulte rit, pleure et saigne pour elle.

Odile Ledésert



Une fois par mois, un libraire de nos régions présente un ouvrage qu'il a choisi. Ce mois-ci c'est la gérante de

l'Imprudence, rue d'Italie 26, Vevey



LIBRAIRIE L'IMPRUDENCE
NEUF & OCCASION

Échos du Conseil



Commune **La Tour-de-Peilz**
Séance du **29 octobre 2025**
Par Liana Menétry

Le sujet chaud

L'octroi d'un cautionnement en garantie d'un emprunt unique de 465'000 francs à la Société de manège de Villard pour la modernisation de ses installations.

Ce point à l'ordre du jour a fait grand bruit au Conseil communal mercredi dernier. «Indépendamment du caractère sympathique de la société, il s'agit d'une entreprise purement privée. On nous demande de soutenir cette société, qui réalise en plus de cela un bénéfice confortable, afin qu'elle obtienne des taux d'intérêt favorables», s'est indigné Jean-Yves Schmidhauser (PSDG). Selon l'élu socialiste, la Commune ne dispose d'aucune politique claire en matière de cautionnement. «C'est à la tête du client... Si l'on décide d'octroyer celui-ci, c'est la porte ouverte à d'autres demandes de sociétés privées.» Jean-Yves Schmidhauser a également rappelé que le manège bénéficie d'un droit de superficie distinct et permanent (DDP) mis à disposition par la Commune, d'une valeur de 30'000 francs. Le Libéral-Radical Kurt Egli a quant à lui soutenu le rapport de minorité: «Donnons ce coup de pouce qui ne coûtera au final pas un centime à la Commune!» Le vote s'est effectué à bulletins secrets: sur 68 votants, le rapport de minorité l'a remporté de peu, avec 36 voix (contre 30 pour le rapport de majorité, et 2 abstentions). Le cautionnement est donc validé.

Le chiffre

500

C'est en millions de francs le coût estimé du projet de STEP régionale, à Noville. Un montant relayé à l'assemblée par l'écologiste Véronique Ansermet. Le SIGE a en effet déposé un préavis fin octobre au Conseil intercommunal à ce sujet. La future station d'épuration doit traiter les eaux usées de près de 190'000 équivalents-habitants à l'horizon 2070 et doit être mise en service progressivement entre 2034 et 2035.

La phrase forte

«La Tour-de-Peilz, ce n'est pas Paris. Nous ne sommes que 12'000 habitants. Mais on dirait qu'on va bientôt se transformer en Disneyland!»

Les près de 5 millions de francs prévus pour des réaménagements de quelques rues et souterrains boélands ont fait grincer des dents Anne-Marie Arnaud (hors parti). Avec le dépôt de ce préavis, la Municipalité prévoit le renouvellement des infrastructures souterraines et le réaménagement de l'avenue de la Gare, l'allée Gertrude Montet Girard et d'une partie des avenues de Traménaz et du Clos-d'Aubonne. Du nouveau mobilier en lien avec le Musée suisse du jeu est encore inclus, tout comme le réaménagement des routes pour une meilleure cohabitation des mobilités, la plantation d'arbres, divers aménagements, et un nouvel abribus. «La Cofin est inquiète d'un tel investissement. Ce ne serait pas raisonnable d'augmenter le plafond d'endettement avant la prochaine législature», a prévenu Guy Chervet (PLR), membre de cette commission.

Ils ont accepté :

- un crédit de 300'000 francs destiné à l'organisation d'un concours d'architecture pour le développement d'une maison des aînés.
- un crédit de 765'000 francs pour la modernisation du parc d'éclairage public et l'assainissement des systèmes lumineux obsolètes sur le territoire communal.

Il préfère la chaleur humaine à celle des flammes

Volontariat

Le Villeneuvois Yves Dubuis est le nouveau président de la faîtière cantonale des sapeurs-pompiers. Plutôt que l'adrénaline des interventions, son combustible principal reste le contact avec les gens.

Rémy Brouoz

rbroutoz@riviera-chablais.ch

Certains s'engagent pour les gyrophares qui pulsent et le frison des sirènes hurlantes. Pas lui. «Je ne suis pas un passionné de l'intervention, confie Yves Dubuis. Je n'ai pas de vibrato pour ça. Du reste, on ne me voit pas beaucoup sur le terrain, ce qui permet aussi d'éviter les conflits.» Chacun à sa place, en somme. Son truc à lui? C'est plutôt l'aspect organisationnel. À la tête du SDIS Haut-Lac – qui réunit quelque 75 pompiers volontaires de Chessel, Noville, Rennaz, Roche et Villeneuve – le major a de quoi faire.

Et de l'occupation, il ne va pas en manquer. À 52 ans, le Villeneuvois vient d'ouvrir «un nouvel horizon dans son chemin de vie», comme il dit. Depuis ce printemps, il est le président de la Fédération vaudoise des sapeurs-pompiers, structure géante qui rassemble une trentaine de SDIS. Mission

principale de cette faîtière? Servir de courroie de transmission entre 4'800 personnes casquées – volontaires et professionnelles – et les instances cantonales.

De l'Abbaye à la piscine

Si le maniement des lances à incendie n'a jamais été une vocation pour ce natif du Pays-d'Enhaut, c'est le goût pour le contact humain qui lui a toujours servi de flamme. Et l'envie de rendre service à la communauté.

Engagé durant 21 ans au comité de l'Abbaye de Rossinière – dont plus d'une décennie comme Abbé-Président – il a aussi tenu la barre du club de natation aiglon Les Marsouins. On citera encore un passage au Conseil communal de Villeneuve sous la bannière PLR. Le tout en parallèle de son rôle de papa de deux filles de 20 et 24 ans, et de

«Arrivé de nulle part»
À croire que sa bonne réputation le précède de très loin, le Chablaisien s'est hissé à la tête de la Fédération vaudoise des sapeurs-pompiers sans faire de bruit, sans mener campagne. «Je me suis mis à disposition du président sortant, alors que je n'étais pas au comité. On peut dire que je suis un peu arrivé de nulle part!» Lors de l'assemblée générale le 2 mai dernier, il a même été élu... sans être là. «J'étais absent pour cause de maladie», précise-t-il. Un hold-up en quelque sorte, dont lui-même semble être le premier à s'étonner.

Dans son nouveau costume de président, Yves Dubuis souhaite avant tout «apporter une écoute aux sapeurs-pompiers», mais aussi «proposer des solutions pour le domaine». Il dit avoir plusieurs idées concrètes pour améliorer le quotidien de celles et ceux qui revêtent la tenue. «Mais il est encore un peu tôt pour en parler, je ne voudrais pas court-circuiter les démarches», ajoute-t-il avec prudence. Pour un pompier qui n'aime pas tellement aller au feu, le mieux reste effectivement de ne pas l'allumer.

S'engager ? C'est par ici !

C'est demain qu'aura lieu la traditionnelle campagne de recrutement des sapeurs-pompiers. Des séances d'informations et des démonstrations sont organisées dans différentes casernes.

Lieux et programme sur:
www.118-info.ch



Commandant du SDIS du Haut-Lac depuis 2017, Yves Dubuis a accepté de revêtir sa tenue d'intervention spécialement pour la photo. «Elle n'a quasiment jamais servi», rigole-t-il.

| R. Brouoz

La baisse des effectifs, un sujet toujours brûlant

Yves Dubuis, la Suisse comptait environ 200'000 sapeurs-pompiers il y a 20 ans, aujourd'hui leur nombre est de 80'000. Est-ce que cela vous inquiète?

- Cette diminution reste effectivement un souci. L'évolution du matériel et les synergies entre casernes font qu'il y a peut-être besoin de moins d'effectifs, mais le recrutement reste vital pour le fonctionnement des SDIS.

En 2022, plusieurs Cantons ont mis en place le label «Employeur partenaire», qui doit sensibiliser les entreprises à la fonction de pompier volontaire et faciliter leur départ en intervention durant leur temps de travail. Qu'en pensez-vous?

- Très sincèrement, je pense qu'il y a encore quelques pistes à développer, afin de le rendre plus attractif pour les employeurs.

Si cette érosion se poursuit, l'activité de sapeur-pompier ne devrait-elle pas se professionnaliser?

- Ce n'est pas une volonté. Comment sera l'avenir? C'est une question que l'on se pose entre nous. On voit d'ailleurs qu'il y a de plus en plus d'employés permanents au sein des SDIS. C'est une des solutions, mais ça ne comblera pas tous les besoins. À mon sens, le volontariat reste nécessaire pour répondre aux diverses missions.



Histoires simples

Une chronique de **Philippe Dubath**, journaliste et écrivain.



Marc et son baleinier allemand: un pur bonheur! | P. Dubath

Le doux parfum de la Saint-Martin

Ah, la belle journée que j'ai vécue samedi en compagnie de mon éternel petit frère Jean-Luc (70 ans quand même, le cadet!), à la Foire de la Saint-Martin à Vevey! En belle et habituelle complicité, nous avions décidé d'y installer un stand pour y proposer, lui de belles pierres qu'il a cherchées et trouvées jadis sur les sommets valaisans, moi une maigre partie du bazar que j'ai accumulé au fil de décennies d'affection pour les choses qui disent le temps qui passe. Je fus brocanteur dans ma jeunesse, c'est dire si samedi avant l'aube, en déballant mes caisses et cartons, je ressentais une vraie solidarité pour Cathy ma voisine que je connais depuis longtemps, et qui prépare son étalage en toutes saisons deux ou trois fois par semaine à Vevey. Charger la camionnette, décharger, arranger le stand, passer la journée, remettre en caisses, démonter l'abri, recharger la camionnette, s'en aller et recommencer au fil des brocantes possibles. Elle bosse, et moi, je n'étais samedi qu'une sorte de rigolo qui avait envie de retrouver un peu le parfum de la Foire vécue autrement. Ce parfum, c'est celui des regards échangés, des petites

conversations agréables qui naissent avec des inconnus et des inconnues, et avec des amis qu'on n'a pas revus depuis longtemps. Tiens, cette vieille photographie, ce vieux livre, cette ancienne plaque émaillée, bien des chalands se sont arrêtés pour les examiner et me poser des questions sur leurs origines. Mes réponses étaient bien maigres, mais on se mettait soudain à parler d'autre chose, à tisser un lien verbal épiphémère, mais solide et parfois touchant. Les seules informations que je pouvais donner à propos des objets, vieux papiers et autres trésors dérisoires que je proposais, c'était que je les avais moi-même adoptés sur des coups de cœur. Ah, les belles rencontres! Ainsi Marc, qui tenait dans ses bras une superbe maquette de bateau. Il traversait la Foire avec le sourire d'enfant de celui qui vient d'acquérir une part de bonheur et il m'a expliqué: «Il est tout en bois. C'est un baleinier allemand!» Ainsi Noémie, élégante jeune femme dont la tenue m'a ramené à ces photographies noir et blanc aux bords dentelés sur lesquelles ma mère, dans les années trente, laissait aussi parler ses yeux clairs. Noémie a trouvé trois petites choses toutes fines, pour elle aussi, de jolies graines

Pub

Prévoyance RP Jeune

QR code

L'épargne pour vos petits-enfants avec un taux d'intérêt de 1,75% en 2025

→ CHF 50 offerts pour un 1^{er} versement de CHF 200 ou plus

Là, pour mon épargne.

Retraites Populaires

Quelles solutions pour sortir du « bouchon permanent » ?

Saint-Gingolph - Le Bouveret

Réunis pour un forum transfrontalier de la mobilité, les principaux acteurs, français et suisses, de la région Chablais ont insisté sur la nécessité de rétablir la ligne ferroviaire du Tonkin et d'imaginer, peut-être, un nouveau «RER lacustre».

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Avec les chantiers routiers actuels et ceux prévus pour le ferroviaire, cette partie du lac va connaître ces prochains mois une période pour le moins compliquée en termes de déplacements transfrontaliers. À cela s'ajoute encore la réduction annoncée de plusieurs navettes CGN dès 2026.

Le risque que le flux continu des pendulaires grossisse existe. Il s'agit donc d'un dossier prioritaire pour toute la région du Chablais. Plusieurs responsables des entreprises de transports, ainsi que des élus des Communes concernées ont pu échanger à ce sujet jeudi dernier lors de la «Plateforme des 3 Chablais».

Ce forum, qui s'est tenu à Port-Valais, a aussi attiré quelques habitants. «On nous avait promis que le contournement des Evouettes améliorerait les choses. Mais il y a maintenant les mêmes ralentissements, avant le tunnel, puis après, à travers Le Bouveret!», assénait l'un d'eux. «Vous proposez encore des projets de substitution à l'étude? Mais l'espoir... il n'y en a plus», déplorait un autre.

Présidente de Troistorrents et de la commission mobilité de la région, Corinne Cipolla n'a pas non plus caché ses craintes sur ces flux, en citant pour exemple les perspectives de développement du site de Collombey. «Cela veut dire plus de trafic frontalier

et à terme plus de personnes qui vont venir s'installer.»

Une inquiétude renforcée aussi par l'arrivée, à une échelle plus large, de la nouvelle usine Rolex à Bulle. «Il nous faut faire un gros travail de lobbying auprès des élus romands et des autorités françaises, afin de leur faire prendre conscience que le rejet ou le report des projets de transports peuvent mettre en péril la zone économique du Chablais», alertait l'édile chorgue.

Le Tonkin toujours d'actualité

La principale solution pourrait être la réhabilitation de la voie ferroviaire du Tonkin, estimée à 300 millions de francs. Un projet qui n'est pas abandonné. «Il n'y a pas d'autre alternative», lançait à l'assistance Géraldine Pflieger, maire de Saint-Gingolph (France).

Le Valais s'est déjà engagé, mais côté français, la décision de financement se fait toutefois attendre depuis plus de deux ans. «Nous sommes perçus par le Gouvernement comme le fin fond du pays, pas comme une région métropolitaine. Alors qu'en réalité, il passe ici plus de véhicules qu'au tunnel du Mont-Blanc», avançait encore Géraldine Pflieger.

Le problème, c'est également que «Paris craint que cette ligne ne serve à la Suisse pour faire passer du fret et des matières dangereuses, complétait la députée de



Le projet de réhabilitation de la voie ferroviaire du Tonkin n'est pas abandonné. Estimé à 300 millions de francs, il doit permettre de désengorger à terme le trafic transfrontalier.

| R. Brousoz

Haute-Savoie, Anne-Cécile Violand. Même si c'est faux, nous devons sans cesse convaincre...» De son côté, le président des Transports Publics du Chablais, Olivier Français, le soulignait: «Il faut insister, relancer encore, parce qu'administrativement, cette ligne n'est pas fermée.»

Vers un «RER lacustre»?

Mais une autre idée a également émergé de ce forum: une nouvelle voie par le Léman, un «Tonkin sur l'eau», en quelque sorte, ou plutôt un «RER lacustre», comme évoqué par Jacques Burnet, vice-président de la Communauté de communes Pays d'Evian-Vallée d'Abondance (CCPEVA).

Celui qui est également maire de Lugrin proposait de relier par bateaux sa localité à la Riviera, et ce jusqu'à Villeneuve. Une ligne

lacustre «pas très longue, qui serait une option importante, que ni la Suisse ni la France ne peuvent se passer d'étudier», ajoutait-il. Une proposition qui a trouvé son public. «Pourquoi ne pas miser sur le lac?, abondait Corinne Cipolla. La multimodalité, c'est l'avenir!»

Vincent Pellissier, le directeur de la CGN, a émis quelques réserves, sans écarter l'idée. «Pour être efficace, un transport lacustre doit pouvoir couper les distances. Il faut également avoir une réflexion duale, au niveau des pendulaires et du tourisme. Dans la conception des transports, les différents moyens doivent en outre être complémentaires, et ne pas se faire concurrence. Il faut enfin de la flexibilité et du matériel. Mais si vous cherchez des bateaux, nous en avons...» Affaire à suivre.

13'000 voitures par jour

Saint-Gingolph et Le Bouveret voient défiler près de 13'000 véhicules par jour. Soit un ralentissement de 20 à 50 minutes, le matin depuis 5h et le soir jusqu'à 21h. Au point que l'on ne vit plus dans un village, mais dans un «bouchon à ciel ouvert», lâchait la maire de la commune française de Saint-Gingolph, Géraldine Pflieger. Ce flux est composé de 4'500 frontaliers, dont 2'000 se rendent en Valais (notamment sur le site chimique de Monthey) et 2'500 sur Vaud (principalement à l'hôpital de Rennaz) et sur Fribourg. Un trafic qui risque encore d'augmenter avec l'arrêt des trains entre les deux localités lors de travaux prévus sur plusieurs mois. «Il nous reste à travailler sur un système de dédouanement qui est des plus arachiques, et sur les gens qui prennent la voiture pour de petits trajets», toujours selon Géraldine Pflieger.

Partenariat



Concerto pour huit pattes et fil de soie

Ce conte musical suit les aventures d'une petite araignée. Celle-ci découvre la musique après avoir rencontré deux araignées à cinq pattes dansant sur un parquet noir et blanc. L'esthétique et la beauté sont au cœur de cet ouvrage qui propose de découvrir le monde de la musique classique au travers des aventures d'une attachante petite bête. A lire et à faire écouter aux enfants dès six ans.



Prix:
20 francs

(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur:
Jacques Doutaz
Illustrateur:
Denis Kormann
Format:
230 x 170 mm
Pages: 32
Age: dès 6 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

Concerto pour huit pattes et fil de soie
Nombre d'exemplaires _____

Le Chat de Lausanne
Nombre d'exemplaires _____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date & Signature _____

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**, **Chemin du Verger 10, 1800 Vevey** ou par courrier à info@riviera-chablais.ch



Prix:
25 francs

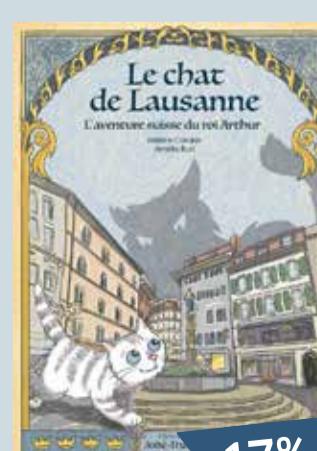
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteure:
Hélène Cordier
Illustratrice:
Amélie Buri
Format:
BD (220 x 300 mm)
Pages: 48
Âge: dès 8 ans

Le Chat de Lausanne

Seule aventure du roi Arthur à se dérouler en Suisse, le Chat de Lausanne est né de la découverte d'un texte médiéval méconnu. Au Moyen Âge, on racontait qu'un pêcheur d'Ouchy cupide avait donné naissance à un monstre terrifiant : le Chapalu. Dans cet ouvrage de l'Aiglonne Hélène Cordier, somptueusement illustré par Amélie Buri, un chaton d'aujourd'hui se lance sur les traces de cette légende lausannoise oubliée. Indispensable pour tout Vaudois, petit ou grand !



-17%

Riviera
Chablais
Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer

Un méritoire match nul qui ne change pas grand-chose

Football

Malgré le 1-1 contre les M21 de Zurich, Vevey-Sports reste bon dernier de la Promotion League et la direction du club reste plus que jamais contestée. Les ultras ont manifesté leur ras-le-bol ce samedi en Copet.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Les finances et l'avenir du Vevey-Sports suscitent les plus vives inquiétudes. Le comité actuel n'est composé que du président Fatlind Rama et du vice-président Egzon Uka. Dans les couloirs, on leur reproche d'avoir fait main basse sur le club, de décider de tout entre eux, sans en référer à personne d'autre au sein du club.

Depuis le début de la saison, le nombre de départs, joueurs, dirigeants, membres du staff, a pris des allures d'hémorragie. Samedi dernier, c'est Salim Karib, directeur sportif depuis cinq ans, qui a annoncé le siens, n'étant «plus en phase avec la gestion actuelle de la présidence».

Le 25 octobre, l'équipe avait subi contre les M21 de Lucerne une humiliante déclotée 8-1, pire moment d'un début de saison déjà calamiteux, 0 point en 13 matches, du jamais vu depuis le lancement de la Promotion League en 2012.

Pourtant samedi en Copet, contrairement à ce qu'on pouvait craindre, les Veveysans ont relevé la tête, nullement démotivés, et ont obtenu un méritoire match nul 1-1 contre les M21 de Zurich,



Vevey-Sports a décroché son premier point ce samedi contre la seconde garde de Zurich.
| A. Capel

après avoir frôlé la victoire en fin de match. Une prestation courageuse saluée par Jérôme Christen, président de La Confrérie du Vevey-Sports. «Même si on les sent atteints par ce qui se passe dans le club, les joueurs sont admirables, ils n'ont jamais baissé les bras!»

Plus une note!

Tout un symbole, l'ouverture du score a été signée par Filip Zuvic (22 ans), seul joueur de la région, d'autant plus heureux qu'il s'agissait de son premier but en 69 matches sous le maillot veveysan. «Je suis très content, jubilait-il au coup de sifflet final. Après le non-match de Lucerne, nous avons su nous serrer les coudes, en faisant abstraction de l'incertitude qui règne autour de nous.»

Dirigeant l'équipe pour la quatrième fois, le nouvel entraîneur Ali Kokollari, qui a succédé au démissionnaire Metin Karagüllü, restait optimiste malgré les onze points de retard avec la barre de relégation. «Je suis sûr

à 100% qu'on va s'en sortir.»

Alors que le groupe des ultras de Vevey a toujours soutenu avec ferveur son équipe, même à l'extérieur, ils ont décidé depuis le début de la saison de marquer leur opposition aux nouveaux dirigeants. Comment? En ne chantant plus, «une révolte silencieuse et pacifique», glissait l'un d'eux samedi. Il n'y a donc eu aucun cri de joie lors du but de leur équipe. Avant le match, ils ont déployé devant la tribune une banderole réclamant une assemblée générale. Puis ils ont distribué des flyers, exprimant leur inquiétude et leur ras-le-bol. «Notre club est en perdition à tous les niveaux avec une gestion frôlant l'amateurisme. Le mur se rapproche... Vevey n'est pas un jouet!»

«On vit dans l'incertitude»

Cette crise, ce membre du staff de la Une, qui préfère garder l'anonymat, la vit de l'intérieur. «Sentant le vent tourner, une quinzaine de joueurs sont partis depuis le début de la saison, par peur de la faillite. De ceux qui sont restés,

certains, faute d'être payés normalement, puissent dans leurs réserves, d'autres ont trouvé des petits boulots pour s'en sortir. Un jour, les dirigeants nous assurent avoir trouvé une solution et le jour d'après plus rien. On vit dans l'incertitude.»

Fin août, quatre membres historiques du comité avaient également démissionné pour protester contre une assemblée générale extraordinaire convoquée à la hâte en moins de 48 heures, alors que les statuts prévoient un délai de 10 à 15 jours. Le dérapage de trop, alors qu'ils se sentaient de plus en plus mis à l'écart. C'est lors de cette assemblée qu'Egzon Uka, un proche de Rama censé être le nouveau bailleur de fonds, avait été élu vice-président.

Au service du club bénévolement depuis 27 ans, Aldo Carro, l'un des démissionnaires, ne cache pas son écoeur. «À son arrivée M. Rama avait promis de sauver le club, d'éponger la totalité des dettes, soit quelque 230'000 francs, or ses promesses n'ont pas été tenues et de loin!» Et de

fustiger: «Lui et son vice-président agissent comme si l'Association du Vevey-Sports leur appartenait. Je ne me reconnais plus dans ce Vevey-Sports où tout part en cacahuète.» Même sentiment chez Jérôme Christen. «On a pensé plusieurs fois avoir touché le fond, mais ce n'est pas encore fini. Plus rien ne fonctionne, il n'y a aucune communication de la part des dirigeants et c'est désespérant.»

«Sans nous, le club aurait été rétrogradé en 2^e ligue»

Samedi, à la mi-temps, Fatlind Rama réfutait toutes ces critiques et se montrait optimiste sur l'avenir du club. «Il n'y a aucun risque de faillite, nous n'avons pas de poursuite et les dettes ne sont plus si élevées. Sans nous, le club aurait été rétrogradé en 2^e ligue cette saison. Notre objectif est de le stabiliser, que ce soit en Promotion League ou en 1^e ligue si nous sommes relégués. Le problème, c'est qu'avec la mauvaise image que les médias donnent de nous, les démarches auprès des sponsors locaux se révèlent quasi impossibles.»

La défaite par forfait 3-0 contre Brühl mi-octobre pour avoir aligné trop d'étrangers non formés en Suisse n'est en tout cas pas due à des causes externes. La conséquence? Un retrait de trois points, en raison de l'envoi hors délai d'un document attestant du paiement des salaires.

S'il y a récidive, Vevey ne risque-t-il pas de perdre sa place en Promotion League sur le tapis vert? «Non, assure Alexandre Zen-Ruffinen, avocat spécialisé dans le milieu du football suisse. En cas de salaires ou de charges non payés à temps, la base légale de la 1^e ligue ne prévoit que deux sanctions possibles: le retrait d'au moins trois points et/ou une amende.» Il n'empêche, l'avenir du Vevey-Sports s'écrit avec un grand point d'interrogation.

En bref

VAUD

Qui sera primé?

Les listes pour les Mérites sportifs vaudois 2025 sont connues. Parmi les neuf candidats répartis dans les trois catégories (sportifs/sportives/espoirs), trois athlètes ont un lien avec la Riviera. Chez les sportives, on retrouve la sprinteuse de Jongny Léonie Pointet ainsi que la triathlète Cathia Schär - de Mézières et formée au Triviera (Vevey). Chez les hommes, le basketteur veveyens de 3x3 Jonathan Dubas a aussi été sélectionné. Le public a jusqu'au 28 novembre pour voter sur: www.meritessportifsvaudois.ch

BASKETBALL

Les Sangliers dévorent les Lions

Le BBC Monthey-Chablais ne s'est pas déplacé pour rien samedi dernier au Grand-Saconnex. Les hommes du coach Dantas ont terrassé les Lions de Genève sur leur parquet (91-96). Une performance de choix contre le deuxième de la saison régulière. Cette seconde victoire d'affilée permet aux Sangliers d'occuper la 8^e place du classement. Prochain match ce soir au Reposieux contre le BBC Nyon (19h30). XCR

FOTVAUD

Texte: Jean-Luc Tavares
Photo: Maxime Gubler



Teo Calvo, capitaine du MS, a inscrit 15 buts lors de ce premier tour.

Un Montreux-Sports imprenable sur son gazon

C'est un match au calendrier qui tient régulièrement toutes ses promesses: Montreux-Renens. Cette fois-ci n'a pas fait exception. Les Montreusiens, toujours invaincus dans leur stade d'Eugène Parlier, avaient à cœur de terminer le premier tour par une victoire et de poursuivre cette belle série d'invincibilité à domicile en championnat. Sous une météo pluvieuse, mais devant un public venu en nombre, les deux formations offrent une première période équilibrée et pleine d'engagement. Privé de plusieurs titulaires, Montreux procède à une rotation sans

que la qualité de jeu n'en soit affectée. Renens, malgré sa position en bas de classement, propose un jeu plaisant, basé sur la possession. Mais ce sont bien les Montreusiens qui dictent le rythme et trouvent l'ouverture du score dès la 10^e minute, grâce à Teo Calvo, capitaine du soir, servi idéalement par Théo Serafim après un superbe débordement. Renens se procure ensuite quelques occasions, mais le portier Yannick Hausherr reste impénétrable jusqu'à la pause.

Le meilleur buteur est montreusien

De retour des vestiaires, le festival de Teo Calvo commence. À la 51^e minute, Szymon Kielczewski déborde sur le flanc droit, sert Calvo qui élimine facilement son défenseur, avant de frapper fort pour doubler la mise. Douze minutes plus tard, Montreux-Sports obtient un coup franc. Marco Guerreiro, monté aux avant-postes, place une tête imparable. C'est 3-0! Malgré ce score, Renens ne baisse pas les bras et obtient un penalty transformé par Lorenzo Granitto à la 66^e. L'honneur est sauf. Mais quatre minutes plus tard, Teo Calvo, intenable, profite d'un cafouillage pour inscrire son troisième but personnel d'un tir croisé imparable. Le FC Renens, complètement dépassé, encaisse encore un autre chef-d'œuvre à la 75^e minute: après un une-deux parfait avec Tiago Ricardo, le numéro 9 trompe le gardien pour son quadruplé! Avec cette performance, Teo Calvo devient le meilleur

buteur de la 3^e ligue (tous groupes confondus) avec 15 réalisations.

Une gestion rigoureuse

Après une saison compliquée l'année dernière, marquée par une relégation historique, Montreux-Sports se reconstruit patiemment. Cette saison, le club montre des signes positifs, tant sur le plan administratif, grâce à une gestion rigoureuse, que sportif, avec une équipe en pleine progression. Le travail de ceux qui œuvrent en coulisses pour le club commence à porter ses fruits. «On veut remettre Montreux à la place qu'il mérite», souligne Teo Calvo après le coup de sifflet final. «C'est une victoire importante, car cela faisait trois matches qu'on ne gagnait pas. Au niveau du moral, ça peut faire la différence. On s'est dit qu'on voulait bien finir ce premier tour: malgré une entame difficile, on a su faire la différence sur la durée!»

Score final:

FC Montreux-Sports I - Fc Renens I, 5-1

Buts:

- 9^e Teo Calvo, 1-0 (Mtx);
- 51^e Teo Calvo, 2-0 (Mtx);
- 63^e Marco Guerreiro, 3-0 (Mtx);
- 66^e Lorenzo Granitto, 3-1 (Ren).
- 70^e Teo Calvo, 4-1 (Mtx)
- 75^e Teo Calvo, 5-1 (Mtx)



Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch

Classement 3^e ligue (groupe 2) :

1.	ES Malley I	11 10 0 1 (24) 43 : 17 +26	30
2.	FC Azzurri 90 LS I	11 7 2 2 (35) 30 : 17 +13	23
3.	FC Montreux-Sports I	10 6 2 2 (43) 32 : 24 +8	20
4.	Pully Football II	10 5 4 1 (9) 26 : 16 +10	19
5.	FC Puidoux-Chexbres I	11 5 3 3 (30) 29 : 24 +5	18
6.	FC Lutry II	11 5 1 5 (17) 18 : 19 -1	16
7.	FC Concordia LS II	11 3 4 4 (13) 38 : 24 +14	13
8.	FC Renens I	11 3 2 6 (24) 20 : 30 -10	11
9.	FC Saint-Léger II	11 2 3 6 (20) 21 : 26 -5	9
10.	FC Bex	11 2 2 7 (32) 18 : 47 -29	8
11.	FC Crans IB	10 2 1 7 (32) 16 : 37 -21	7
12.	FC Dardania Lausanne II	10 1 2 7 (39) 21 : 31 -10	5

Le dernier Gauguin a été peint à trois mains



Le tableau sous lumière ultraviolette (à dr.) montre des zones du visage retouchées par un tiers.
| Kunstmuseum Basel

Art

Le Kunstmuseum de Bâle vient de confirmer l'authenticité de l'«Autoportrait aux lunettes».
Le lanceur d'alerte Fabrice Fourmanoir reste persuadé que cette œuvre qui a transité par Vevey est une forgerie.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Nous l'avions révélé ce printemps, le dernier tableau de Paul Gauguin, peint en 1903 aux Marquises (Polynésie française), était possiblement un faux. Propriété du Kunstmuseum de Bâle depuis 1945, il était dans le viseur de Fabrice Fourmanoir, ancien marchand d'art et grand spécialiste du peintre postimpressionniste. Il a fait retirer plusieurs œuvres de Gauguin de grands musées.

Le Français, qui vit au Mexique, a alerté avec force documents et arguments la direction de l'institution rhénane qui a retiré immédiatement l'œuvre pour la faire examiner scientifiquement et vérifier sa provenance. Sa direction a communiqué la semaine dernière que – selon elle – l'œuvre est un vrai Gauguin.

L'huile sur toile de 41,4 x 23,5 cm, connue sous «Autoportrait aux lunettes» ou «Portrait de l'artiste par lui-même» a transité

pendant plus de 20 ans par Vevey. C'est Louis Grélet qui l'a reçue aux Marquises d'un révolutionnaire vietnamien surnommé Ky Dong, dernier infirmier et compagnon de Gauguin (1848-1903). Grélet a amené le tableau en 1905 en Suisse.

Cet aventurier et commerçant en spiritueux natif de la Riviera a écrit dans une lettre datée de 1962: «Ky Dong avait esquisonné au crayon sur une toile la figure du peintre. Celui-ci la reprit, la corrigea, la peignit de sa main, puis l'offrit à Ky Dong.

Lors de mon retour en Europe en 1905, Ky Dong, à qui j'avais rendu quelques services, m'en fit don. Je la céda à M. Ormond père en 1923/24.» Fabrice Fourmanoir estime que ces affirmations sont fausses et qu'il a organisé une forgerie avec Ormond.

Autoportrait «présumé»

Louis-Francis Ormond était actif

dans le tabac à Vevey et beau-frère du grand peintre américain John Singer Sargent. Le tableau a été inscrit en 1924 à une vente de Sotheby's à Londres, mais retiré car un doute planait sur sa véritable paternité. Ormond l'a donné à son fils Jean-Louis. Fondateur de la Société des arts et lettres de Vevey, il fonde la grande compagnie tabacole Rinsoz & Ormond en 1931.

Trois ans plus tôt, il a vendu son Gauguin à un collectionneur bâlois qui en a fait don au Kunstmuseum en 1945. Le directeur qui l'a reçu a écrit cette année-là dans un rapport: «À la lumière du grand nombre d'autoportraits connus de Gauguin (ndlr: 17) et des photographies, personne n'aurait l'idée de reconnaître un autoportrait de Gauguin dans le tableau de Bâle. Il fut d'ailleurs qualifié d'«autoportrait présumé» et d'abord attribué à «un élève tahitien».

Une batterie de mesures

80 ans plus tard, le Kunstmuseum de Bâle a donc confirmé la validité de l'attribution à Gauguin. «Le musée a mené une enquête approfondie combinant recherches de provenance, analyses techniques et consultation d'experts internationaux», informe l'institution. Outre l'examen au microscope, plusieurs techniques d'imagerie ont été utilisées: photographie technique

sous lumière visible et ultraviolette (UV), réflectographie infrarouge et radiographie.

Des micro-échantillons ont aussi été prélevés et analysés au laboratoire art-technologique de la Haute école des arts de Berne. Les résultats ont été comparés aux données publiées sur les œuvres de la dernière période de Gauguin. «Les analyses ont établi que les matériaux picturaux du portrait correspondent. Cela inclut le support, les pigments et les liants, tous utilisés par Gauguin dans d'autres travaux», détaille la direction.

Des zones d'ombres persistent

L'analyse à la lumière UV a toutefois révélé que des zones du visage ont été retouchées ultérieurement, entre 1918 et 1926. «Plus précisément le front, les yeux, le nez, le menton, la barbe et la gorge.» Elle a par ailleurs mis en évidence des traces de blanc de titane dans les zones repeintes. «Ce pigment n'étant pas disponible pour les artistes avant 1918, cela constitue une date possible pour la retouche. Ces modifications pourraient avoir été motivées par une vente planifiée.» Outre Ky Dong et Gauguin, une troisième personne a donc peint le tableau. On ignore qui...

Le «Kunst» a fait examiner le «Portrait de l'artiste par lui-même» par le Comité Gauguin de l'Institut Wildenstein Plattner à Paris. L'institution a confirmé qu'il «est incontestablement de Gauguin». Pour la direction du musée bâlois, «rien n'indique qu'il s'agisse d'un faux intentionnel». Le dernier Gauguin a donc retrouvé sa place dans la salle 30, aux côtés d'une œuvre majeure du peintre français: «Ta Matete».

Joint au Mexique, Fabrice Fourmanoir n'en est pas convaincu. «Ce rapport ne fait qu'alimenter la polémique. Il ne dit rien par exemple des yeux bleus et du nez parfaitement droit. Or, Gauguin avait les yeux marron et le nez tordu. On le voit sur chacun de ses 16 autres autoportraits.»

Ce spécialiste du peintre parisien «conteste l'impartialité des Wildenstein, à la fois experts et marchands». Il affirme qu'il «continuera son combat pour prouver que l'ultime œuvre de Gauguin est une forgerie réalisée par des faussaires».

Arthur Parchet, absolument bouleversant

Monthey

La figure du compositeur de Vouvry, décédé en 1946, est au centre de «La lune se lève», court métrage du Vouvryen Gaspard Vignon.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

ou encore Frédéric Mermoud, Gaspard Vignon a vu s'imposer le personnage d'Arthur Parchet comme une évidence.

«Vouvry, c'est l'endroit d'où je viens, mais j'ai réalisé que je ne connaissais pas la musique et la vie de ce grand musicien. Sa biographie est tellement romanesque...» Le réalisateur, ancien président de la Fédération des musiques du Bas-Valais, s'est alors plongé dans l'écriture de ce biopic, imaginant un huis clos, un soir d'août 1944, lors d'une répétition du chœur mixte de Vouvry.

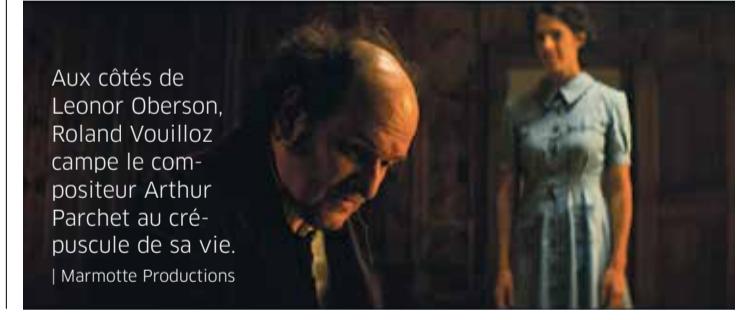
Après avoir parcouru l'Europe, prenant notamment la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, il dirige jusqu'à la fin de sa vie un petit chœur mixte, dans son village de Vouvry, au pied de ce lac de Taney qu'il aimait tant.

C'est dans ce crépuscule de son existence, en plein conflit mondial, que se joue le court-métrage du Vouvryen Gaspard Vignon, présenté dans le cadre d'un triptyque de films estampillé «AOC Valais». «Une manière de travailler, c'est d'envoyer les films dans les festivals, explique le réalisateur et producteur. Mais ce sont des frais qui s'accumulent, les organisateurs ne prennent qu'1% des films qu'ils reçoivent et on se retrouve parfois pris dans des festivals où on ne peut pas aller. C'est donc frustrant. D'où ce projet de distribution au niveau local, qui permet d'aller à la rencontre du public, en circuit court.»

Fou furieux

Chanteur, musicien et compositeur en plus d'avoir travaillé aux côtés de cinéastes comme Lionel Baier, Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier

«Soirée AOC Valais», trois courts-métrages à découvrir le jeudi 6 novembre (18h), cinéma Plaza, Monthey.



Aux côtés de Leonor Oberson, Roland Vouilloz campe le compositeur Arthur Parchet au crépuscule de sa vie.
| Marmotte Productions

Pub

SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE

15 ans!

Suivez-nous

Du 18 au 23 novembre 2025 | Beaulieu Lausanne

www.metiersformation.ch | Entrée libre

Soutenu par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Edgengesellschaft für Wirtschaft, Bildung und Forschung WBF
Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation SBFI

FONPRO
Fédération
Patronale
Vaudoise

Partenaires médias



Organisateurs



Numéros d'urgence et services	
Médecins de garde (centrale tél.):	24/24h, 0848 133 133
Urgences vitales adultes et enfants:	24/24h, 144
Urgences non-vitales adultes et enfants:	0848 133 133
Urgences dentaires:	24/24h, 0848 133 133
Urgences pédiatrie:	24/24h, 0848 133 133
Urgences psychiatriques:	24/24h, 0848 133 133
Urgences gynécologiques et obstétricales:	021 314 34 10
Urgences vétérinaires EVC Aigle:	058 122 22 22
Empoisonnement/Toxique:	24/24h, 145
Police:	24/24h, 117
Urgences internationnales:	24/24h, 112
La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:	0848 133 133
Addiction suisse:	lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
Alcooliques anonymes:	079 276 73 32
FRAGILE Suisse:	0800 256 256

L'horoscope de la semaine

par McLin ♀

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous disposerez des meilleurs atouts pour mener à bien des projets communs. Faites preuves d'audace en vous appuyant sur les expériences du passé.

Lion

23 juillet - 22 août

Levez le pied, les paramètres extérieurs vont se mettre en place. Votre créativité se développera en pensée avant de passer à l'action. Peaufinez vos désirs.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Ne faites pas de l'ombre à qui que ce soit. Votre rayonnement pourrait aveugler vos proches par vos exploits. Offrez-leur plutôt les outils et faîtes preuve de pédagogie.

Taureau

20 avril - 20 mai

Votre entourage vous sera d'un précieux secours, votre avenir dépendra des relations que vous entretiendrez avec les autres. Adaptez-vous afin d'harmoniser vos échanges.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous aurez la sensation qu'un mur de glace se dresse devant vous; votre interlocuteur cherchera juste à se protéger. Gardez confiance, votre compassion le fera fondre.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Une bonne ambiance régnera autour de vous. Vous allez vivre des moments heureux ces prochains jours. Votre bien-être sera évident, cultivez-le!

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous devrez dépasser vos peurs et vous dépasser vous-même pour pouvoir progresser. Une fois ce palier franchi, la voie se libérera et vous pourrez accomplir vos désirs.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vos sentiments seront à l'honneur. Amour, amitié, chaleur, sincérité, générosité. Les échanges vont vous procurer de belles émotions et vous serez rassuré.e.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Votre moral va varier du vague à l'âme à une grande tristesse, selon la situation subie ou la nouvelle que vous apprendrez. Allez trouver du réconfort auprès de personnes bienveillantes.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

La question que vous posez ne sera pas la bonne. Dans l'urgence, vous cherchez plus à contrôler la situation qu'à connaître l'avenir. Ne vous égarez pas, faites demi-tour.

Verseau

21 janvier - 19 février

Il serait préférable d'assurer vos arrières si vous désirez affronter l'avenir en toute sécurité. Votre force sera dans l'équilibre, il vous apportera sagesse et confiance.

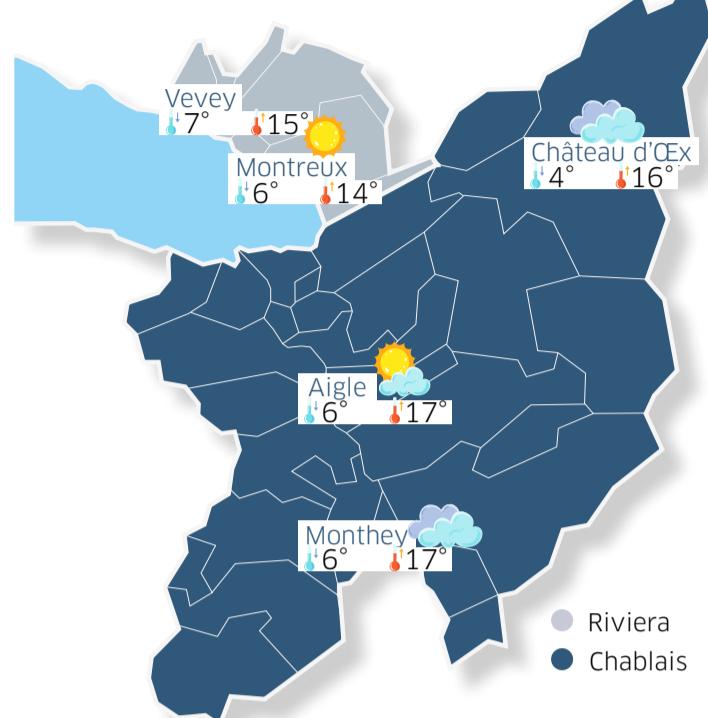
Poissons

20 février - 20 mars

Vous aurez un rôle important à jouer dans l'évolution de votre situation. N'attendez pas sur les événements, prenez les devants et affrontez la réalité!

Météo

Mercredi 05 novembre

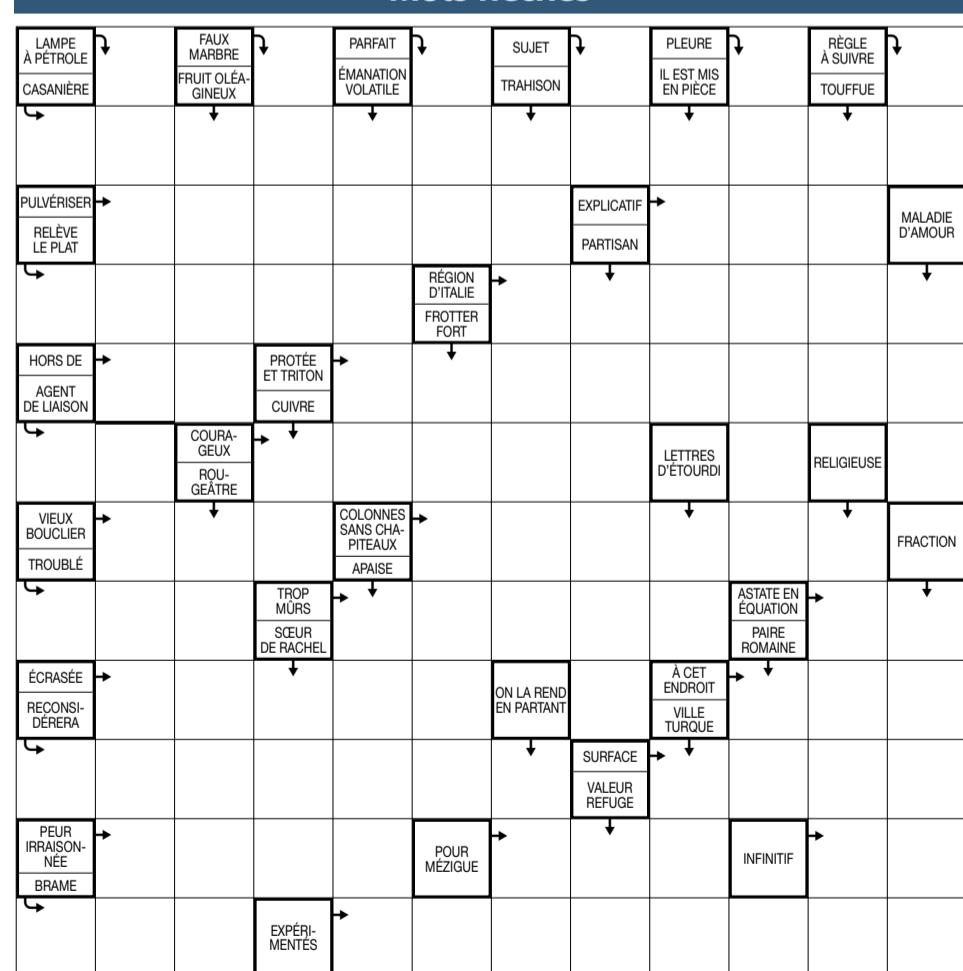


Jeudi 06 novembre	Vendredi 07 novembre	Samedi 08 novembre
8° / 14°	7° / 15°	6° / 13°
8° / 16°	6° / 15°	5° / 14°
4° / 11°	6° / 12°	7° / 12°
4° / 12°	3° / 13°	5° / 12°

Dimanche 09 novembre	Lundi 10 novembre	Mardi 11 novembre
4° / 11°	6° / 12°	7° / 12°
4° / 12°	3° / 13°	5° / 12°

Jeux

Mots fléchés



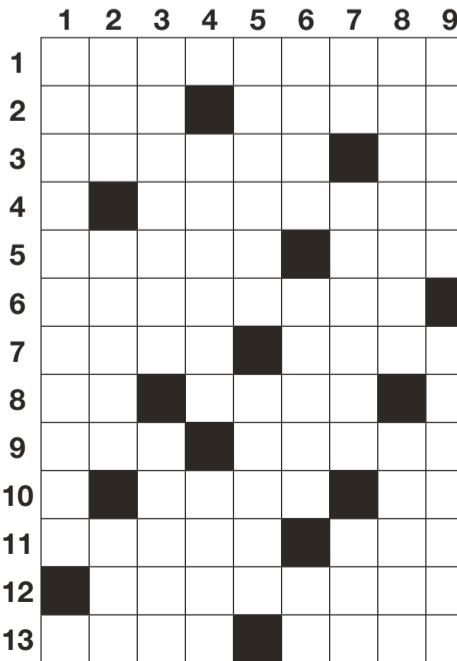
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Il peut être appelé à remplacer le titulaire. 2. Oiseau à la livrée colorée. Cycle temporel. 3. Immédiatement. Ancien synonyme de do. 4. Pratiquant d'un sport. 5. Inscrite dans un carnet. Centième de couronne danoise. 6. Appareil permettant le façonnage de briques de construction. 7. Cavité riche en substances fossiles. Sable mouvant des bords de la mer. 8. Il assure la liaison. Paradis terrestre selon la Bible. 9. Prête à être recensée. D'une courtoisie agréable. 10. Multiplicateur d'origine grecque. Cependant. 11. Insensible à tout phénomène sonore. Réponse positive. 12. A la chevelure hérissée. 13. Cause du tort. Récipient décoratif.

VERTICALEMENT

1. Conséquences de coupures. 2. Adresse de site Internet. Inflammation des cavités de l'oreille. Cela interpelle. 3. Grand officier de la Couronne du royaume de Hongrie. Boîtes à lunettes. 4. Formulée une nouvelle fois. Marché au hasard. 5. Plus maintenue. Organes venimeux des scorpions. 6. Composé chimique possédant une double liaison carbone-carbone. Docteur de la loi musulmane. Rayons solaires. 7. Durée conventionnelle. Matière colorante rouge utilisée comme désinfectant. Retira. 8. Sans parti pris. Formes des liens. 9. Consommation de lait. Adoucit le toucher d'un tissu.



Sudoku

Facile

2	5	8		6
8		6	2	7
3	9	4	8	2
7	5	4	9	3
6	4		3	8
3				5
9	4	8	3	2
3	6	1	8	5
5	1	7		4

Difficile

8	2	7		4
3	4	9		2
		6		
3			2	8
6	2	3		
8	5	9		
7		8		

Solutions



Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



« L'immersion dans un film est radicalement différente dans une salle »



La vocation fondatrice de La Lanterne Magique, à savoir éveiller l'esprit critique et artistique des enfants dans un monde saturé d'images, est d'une pertinence cruciale aujourd'hui.

7^e art

C'est la «pire année» pour les finances des cinémas romands, avec des productions décevantes et une fréquentation en berne, selon Cinérive SA. Dans ce contexte morose, les clubs de cinéphiles se battent pour partager leur amour du grand écran. Une passion collective qui s'apprend dès le plus jeune âge.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch



“

Notre but est de poursuivre notre collaboration avec les cinémas, car nous tirons tous à la même corde”

Florian Burion
Président du ciné-club chablaisien

Une immersion au cœur des hauts plateaux tibétains. Un dessin animé relatant le naufrage d'un homme sur une île déserte. Ou encore une expédition romanesque à bord d'un chalutier. Trois histoires, trois affiches cinématographiques. Du documentaire «La Panthère des neiges» (2021), en passant par «La Tortue Rouge» (2016) sans oublier de faire un crochet par le classique «Moby Dick» (1956), ces trois longs-métrages ont, à minima, deux éléments en commun.

Dans chacun, le règne animal y détient un rôle prépondérant. Et ils sont par ailleurs tous les trois sélectionnés dans la nouvelle saison du Cercle d'études cinématographiques. Intitulée «Pas si bêtes!», la nouvelle programmation saisonnière de l'association cinéphile propose douze soirées thématiques à Lausanne et à Vevey. Un fil rouge qui se veut «à l'écart du bruit et de la fureur du monde».

«Cette année, nous levons un peu le pied, confirme son président Serge Molla. Nos membres nous ont demandé une sélection propice à s'aérer l'esprit. Nous respectons donc leurs souhaits, tout en proposant une programmation plurielle.» Islande, Mongolie, Argentine, Pologne: le dépaysement sera aussi au rendez-vous, avec des œuvres internationales.

Plaisir cinéphile collectif

Débutée il y a une soixantaine d'années à Lausanne, l'aventure du Cercle se poursuit avec le même ADN: le goût pour un cinéma différent, «qui ouvre des pistes de réflexion sur le monde». Avant chaque projection, les membres du comité proposent une présentation du film sur le point d'être visionné. «Le public est ensuite invité à réagir et partager son regard à l'issue de la diffusion, poursuit Serge Molla. À la fin de chaque saison, nos membres peuvent aussi donner leur avis sur la sélection filmique.»

Projections de la deuxième chance

Mais le Cercle d'études cinématographiques n'est pas la seule structure de la région. Au bout du lac, l'un des plus anciens de Suisse romande – selon son président Florian Burion – est encore en activité. De l'Iran, à l'Afghanistan en passant par le Bhoutan, les longs-métrages à l'affiche de la 69^e saison du ciné-club chablaisien donnent aussi le goût de l'évasion.

Avec douze projections durant la saison, son comité sélectionne des films au gré de ses envies. «Nous n'avons pas de thématiques, abonde Florian Burion. Entre sorties récentes et films d'auteurs, notre objectif est de donner une deuxième chance à des pépites méconnues ou qui sont passées inaperçues.»

Avec un rythme soutenu – un film toutes les deux semaines – le ciné-club chablaisien connaît une stabilité dans la fréquentation de ses différentes séances. «Comme bénévoles, il nous est difficile de faire beaucoup de promotion, mais nous y travaillons, notamment avec une présence sur les réseaux sociaux. Mais je dois dire que le renouvellement de nos membres s'effectue beaucoup grâce au bouche-à-oreille.»

À titre indicatif, le président nous indique qu'il y a plus d'une centaine de membres qui participent régulièrement aux projections. Un indice de «bonne vitalité» du club.

Maintenir les sorties en salles

Au cœur de cette association chablaisienne, il y a surtout la volonté de continuer à voir des films sur grand écran. «L'immersion dans un film est radicalement différente dans une salle, insiste le réalisateur aiglon. Notre but est de poursuivre notre collaboration avec les cinémas, car nous tirons tous à la même corde. Nous souhaitons que les gens continuent à s'y rendre!»

Les cotisations des membres du club de cinéphiles chablaisiens permettent, elles, de diffuser des films à moindres coûts. «Plus nous avons de membres, plus nous pouvons acheter les droits de diffusion à des prix attractifs», confirme le président de ce ciné-club. Pour un adulte, le tarif d'un abonnement saisonnier s'élève ainsi à 100 francs, et à 50 francs pour les jeunes de moins de 26 ans.

Outre l'aspect financier attractif, la force d'une association réside dans les liens tissés entre ses membres. «Nous montrons

des films, mais nous organisons aussi des rencontres, des apéritifs et des brunchs, liste Florian Burion. Dans la mesure du possible, nous essayons de favoriser cette ambiance propice à la création de liens affectifs.»

DR



“

Nos membres nous ont demandé une sélection propice à s'aérer l'esprit. Notre fil rouge se veut à l'écart du bruit et de la fureur du monde”

Serge Molla

Président du Cercle d'études cinématographiques

cercledetudescine.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Les projections ont lieu à Vevey (Cinéma Rex, le jeudi à 18h et 20h30). Prochain rendez-vous le jeudi 13 novembre (18h et 20h30).

cineclubchablaisien.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Le ciné-club se donne rendez-vous les mardis à 20h30 au cinéma Cosmopolis à Aigle, une semaine sur deux.



1. Le documentaire «La Panthère des Neiges» sera projeté le 22 janvier à Vevey.

| Haut et Court

2. Ce film argentin est à redécouvrir le 27 novembre à Vevey.

| Guacamole Films

3. Cette adaptation est à l'affiche du ciné-club chablaisien le 26 novembre.

| Metropolitan FilmExport



la Lanterne magique

le club de cinéma des 6-12 ans

Et pour les plus petits ?

Un autre ciné-club est également très prisé. Avec la problématique actuelle des écrans, la mission de La Lanterne Magique fait d'autant plus sens. «Le cinéma n'est pas un écran comme les autres, défend sa directrice artistique Cynthia Khattar. Dans une salle, les enfants restent concentrés sur le film, pendant près d'1h30 sans distraction, contrairement à ce qui pourrait être le cas à la maison. C'est une excellente manière d'exercer leur capacité d'attention!» Riche d'un catalogue d'environ 80 productions, ce ciné-club pour enfants fait découvrir des films à des jeunes générations de cinéphiles. Qu'il s'agisse de films du patrimoine ou de sorties récentes – avec cette année l'entrée de deux réalisations suisses: «Sauvages» et «Mary Anne» – sa programmation met en lumière toute la richesse et la diversité du cinéma. «Que ce soit des films d'auteurs exigeants ou des productions commerciales plus faciles d'accès, notre critère est de présenter des œuvres de qualité et qui soient adaptées au jeune public de 6 à 12 ans», précise Cynthia Khattar.

Plus d'infos:
lanterne-magique.org

La Lanterne Magique à Vevey: les mercredis à 13h30 au cinéma Rex. Les mercredis à 16h à Montreux au cinéma Hollywood. Prochaine séance le mercredi 19 novembre.

La Lanterne Magique à Aigle: les mercredis à 13h30 au cinéma Cosmopolis 1 et à Monthey à 16h au cinéma Plaza. Prochaines séances 5 novembre et 10 décembre.

La Lanterne Magique invite tous les enfants de 6 à 12 ans à découvrir 9 films par année.

